



Avril 1972

CLUB ALPIN FRANÇAIS

# PARIS-CHAMONIX

# éditorial

Les skieurs poursuivent avec entrain leur saison hivernale. Ils vont parcourir la haute montagne, à tout vent, jusqu'à fin juin. Le nombre des randonneurs et des grimpeurs va se multipliant faisant grossir les collectives programmées, au-delà des prévisions. La haute école a maintenu ses sorties durant les mois d'hiver où il faut vouloir réaliser. Son développement nous fait obligation de former des moniteurs pour répondre à la demande.

Les alpinistes préparent un ensemble de stages dont le nombre et la diversité n'ont jamais été aussi importants. Vous l'avez remarqué, sans doute, par le calendrier (entre vos mains). Après le Groenland, il semble que les deux stages « Haute Difficulté » et autres sorties de perfectionnement, préparent, par une mise en pratique plus précise sur le terrain, une seconde sortie de pointe. Le groupe Spéléo, sans bruit, va poursuivre ses découvertes, dont la réputation de valeur technique, presque à notre insu, est appréciée très loin de nos frontières. Ces activités sont complétées par celles propres à chaque Sous-Section.

Quelles joies, quelles amitiés s'entretiennent et doivent s'épanouir par ces efforts dispensés généreusement par ceux de nos camarades qui consacrent leur temps et leurs connaissances aux divers échelons de nos structures.

S'il est certain que les activités représentent la forme visible de la vitalité

générale et réelle de la Section, il y a également la forme optionnelle de la gestion. Celle-ci doit solliciter, au même titre, l'attention de tous les membres. L'on ne peut écarter ce qui apparaît, aux responsables, comme la base organique de tous nos développements.

Telle était ma réflexion à la veille de l'Assemblée Générale de la Sous-Section du Mans, où j'étais convié pour la seconde fois.

Effectivement, chaque année il est de règle à l'approche du printemps, de convier les adhérents à venir approuver ou réfuter les rapports d'activités et les comptes rendus financiers. A apprécier ou critiquer une gestion. A fixer l'orientation de laquelle découleront de nombreuses décisions pendant une nouvelle année. En apportant leurs suggestions ou en exprimant des regrets quand une impossibilité se révèle dans l'ébauche de solutions d'avenir, ils facilitent la mise en œuvre des programmes qu'ils auront à apprécier.

Cette « séance collective administrative » peut apparaître, par avance, rébarbative et ingrate à bon nombre de camarades. Pourtant, elle peut être très constructive, comme je l'ai constaté au cours de cette journée, sur le sens de nos actes.

En ce qui concerne cette première étape dans le processus annuel de nos

Assemblées Générales, ce fut la confirmation de la sympathie dont nous avons tous tellement besoin, et qu'en fin de compte nous espérons. Cette chaleur humaine dans la simplicité, que j'ai ressentie tout au long d'une réunion, où la réalité et la compréhension présidaient aux discussions, fait honneur aux dirigeants manœuvres. Les explications claires et justes sur les rapports mis aux voix, mettaient en relief une solide confiance dans nos destinées communes.

Ce climat, où l'égoïsme était banni de tout propos, de toute décision au profit du collectif, valait le déplacement. Montagne et Amitié, titre du bulletin de la Sous-Section, est à lui seul un programme. Ainsi que l'exprimait le Président Bessière lors de notre retour. « Après cela on peut en reprendre pour une année ».

Cette Assemblée sera le moteur qui nous soutiendra pour dominer nos instants de lassitude dans l'accomplissement des tâches à assumer.

Que ceux qui auront assisté aux débats de notre Assemblée Générale à Paris, le 14 mars, puissent en retirer le même sentiment.

Je remercie le Président Damilano et les membres de son Comité de m'avoir procuré le profond réconfort « d'une belle Journée Cafiste ».

Jean ZILLOCCI

# L'arête du Génépéy

## et les glaciers de la Vanoise

### 1. - COURSE VANOISE-GENEPY

La traversée des glaciers de la Vanoise (Sonnailles, Chasseforêt, Arpont, Génépéy) et de l'arête du Génépéy (dômes de l'Arpont, dômes et pointes du Génépéy) se présente comme « une superbe haute route à plus de 3 500 m sur une arête souvent effilée » (Emile Gaillard et Raymond Roux).

**Durée totale** (y compris la marche d'approche) : 14 à 15 heures pour une

collective de plusieurs cordées ayant le goût de la contemplation alpestre (12 h d'après le guide Gaillard).

Route carrossable de Pralognan aux Prioux (parking sur la rive droite du Doron de Chavière). 2 h à 2 h 30 de montée par un sentier raide jusqu'au nouveau refuge du Parc National de la Vanoise, situé au-dessus du col de la Valette (non gardé, 24 places, 2 600 m). Ce refuge permet des courses aisées dans tout le massif de

Chasseforêt-Arpont et une liaison facile avec le refuge Félix-Faure par les glaciers du Dard et de la Réchasse.

**Description de l'itinéraire** (fléché sur la carte). Départ de la Valette vers 3 h, arrivée à Montaimont vers 15 h.

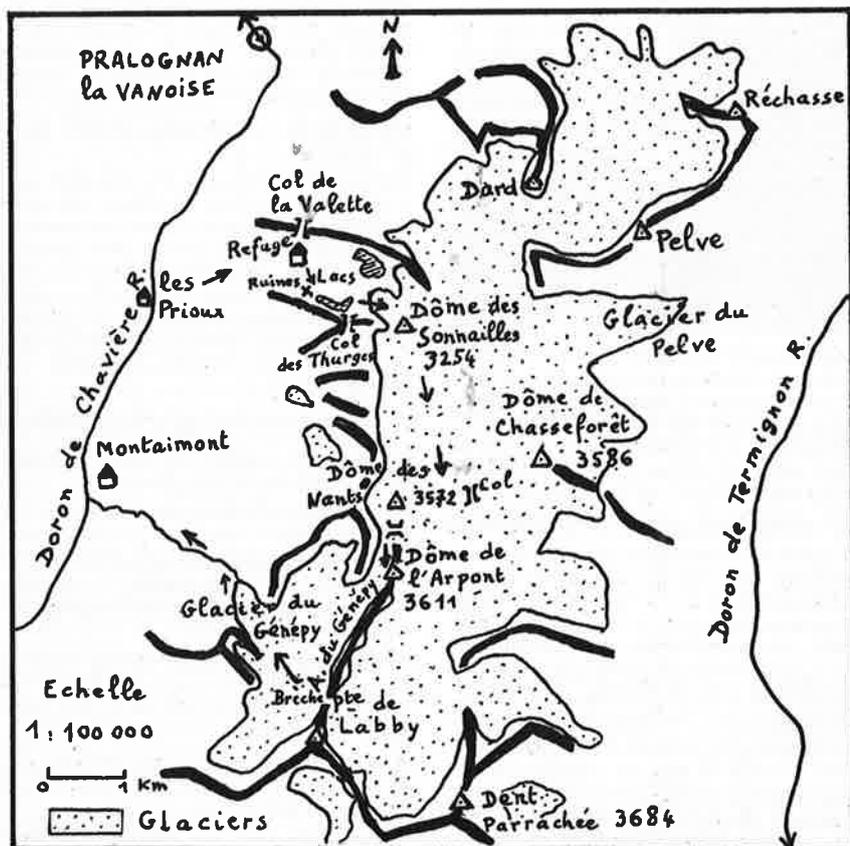
1° - de nuit : cirque de la Valette, ruines de l'ancien refuge C.A.F., petit lac Sud, montée assez raide dans la caillasse au nord du col des Thurges. A l'aube : aborder un glacier sans nom, qu'on pourrait appeler glacier des Thurges, incliné à 35-40°, mettre donc les crampons et grimper ainsi jusqu'au dôme des Sonnailles, d'où l'on découvre un grandiose panorama glaciaire.

2° - promenade sur les immensités de la calotte glaciaire (aucun repère par temps de brouillard, emporter une boussole), se diriger par une montée insensible vers le col de Chasseforêt en laissant le dôme à sa gauche ; appuyer un peu à droite et franchir la crête glacée entre le col et le dôme des Nants, on évite ainsi une grande crevasse, halte au col de l'Arpont.

3° - de là, gravir en 20 mn le dôme de l'Arpont (3 611 m, point culminant de la course) et suivre ensuite l'arête jalonnée par les dômes et pointes du Génépéy : il y en a au moins cinq ou six, cotant toutes plus de 3 500 m. Garder ou enlever les crampons au gré de chacun et suivant l'état plus ou moins enneigé de l'arête : corniche... Cheminant pendant 2 h environ entre ciel et glace, on découvre un panorama extraordinaire, proche (Dent Parrachée) et lointain (presque toutes les Alpes occidentales, du Valais à l'Oisans), qui se renouvelle sans cesse.

On quitte l'arête en descendant à la brèche, dite passage du Rosoire (3 465 m), qui sépare le groupe du Génépéy des pointes de Labby.

4° - descendre sur le glacier, attention à ne pas se diriger vers le glacier du Rosoire, mais prendre le glacier du Génépéy en appuyant vers le pied d'une crête rocheuse (cotée 3 084 - 2 764 m





Entre ciel et terre

Photo Maurice Millet

sur la carte au 1/20 000° de Modane 3). On évite ainsi crevasses et séracs. Belle partie de cramponnage, mais fastidieuse et sévère pour les membres inférieurs, jusqu'à la moraine latérale située sur la rive gauche de la langue terminale du glacier du Génepy.

5° - sentier touristique fréquenté et agréable (excursion du cirque du Génepy) jusqu'à Montaimont (groupe de chalets, parking, route carrossable jusqu'aux Prioux).

**Conclusion** : course mixte, techniquement facile, mais qui demande du souffle, des cuisses, et un bon entraînement physique. Il suffit de s'amuser sur le parcours-montagne de Franchard pour estimer que de solides randonneurs-escaladeurs pourront abaisser de quelques heures les durées indiquées ci-dessus.

## 2. - LES GLACIERS DE LA VANOISE

Dits aussi glaciers de Chasseforêt, les glaciers de la Vanoise constituent l'un des deux exemples français de **glaciers de plateau**. Ils s'étendent, du nord au sud, sur 13 km de long, de la pointe de la Réchasse à la Dent Parrachée. De la nappe de glace, installée sur un anticlinal de permo-houiller et culminant au dôme de l'Arpont, divergent des glaciers bien individualisés. Les plus longs descendent vers l'est, jusqu'à moins de 2 600 m, comme le glacier du Pelve. A l'ouest, seul le glacier du Génepy est vraiment important.

La superficie totale de l'ensemble atteignait, en 1968, à peine 3 000 ha, et la tendance est à la régression et

au recul des fronts : le glacier du Pelve, par exemple, a perdu près de la moitié de sa longueur au cours du dernier siècle (1867-1968) ; le glacier du Génepy, lui, n'a reculé que de 400 m au cours de la même période. Actuellement le recul des fronts se manifeste soit par des affaissements massifs, soit par des éboulements de blocs de glace. La carapace glaciaire des plateaux de la Vanoise diminue d'autant plus vite qu'elle n'est protégée par aucune ombre et qu'elle est soumise, de ce fait, à une puissante insolation. On attribue le plus fort englacement du versant oriental au transport des neiges de l'ouest vers l'est lors des grandes tempêtes.

Les glaciers situés à l'est de la crête Arpont - Génepy - Labby et que l'on a constamment à ses pieds pendant la longue traversée mi-rocheuse, mi-neigeuse, constituent sans doute le plus beau paysage de haute montagne glaciaire du Parc de la Vanoise.

## 3. - COMMENTAIRES TOPONYMIQUES

A côté de toponymes au sens clair et évident, comme la Valette ou le Vallonet, beaucoup ont un sens plus ou moins caché, parfois très obscur, souvent contesté. Nous n'en étudierons ici qu'une douzaine parmi ceux qui intéressent la course Génepy - Vanoise.

**Pralognan** (cf Pralong à Courchevel, montagne de Lognan près de Chamornix) : « pré-long ».

**Vanoise** (cf vani et vanels en Valais) : « massif de pointes rocheuses au-delà et au-dessus des pâturages ».

**Tarentaise** (de Tarentasia ou Darantasia, ancien nom de Moûtiers), racine pré-celtique tar- (rocher, pierre), donc : « montagnes rocheuses ».

**Maurienne**. Version traditionnelle à partir du nom d'homme « Maurus ». Plus probablement racine pré-celtique maur-, mor- (cf moraine, Maures), c'est-à-dire : « montagnes rocheuses ».

**Doron** (racine pré-celtique) et **Nant** (racine celtique) : termes dialectaux désignant des torrents et des ruisseaux.

**Chavière**. « Montagne chauve », herbeuse, sans arbre (cf Courchevel), donc un alpage.

**Thurges**. Racine pré-celtique tur-, turra- (avec h parasite) et signifiant « lieu élevé ».

**Chasseforêt**. De chasse ou casse (cf Grande Casse), signifiant donc : « éboulis en forêt ». L'étymologie chasse-furet est de pure imagination.

**Pelve** (ou Pelvoz, cf Pelvoux). Racine pré-celtique pel-, pal-, signifiant « haute montagne ».

**Génepy** (ou génépi), mot bien connu du dialecte savoyard pour désigner l'armoise ou absinthe de haute montagne. Origine inconnue.

**Labby**. Racine pré-celtique labi-, signifiant « pierre, gros caillou ».

**Parrachée**. Origine longtemps obscure (on a pensé, par exemple, à un nom d'homme, donc à un alpiniste inconnu), or tous les Parachay, Perrache, Perrachon, Perroche et autres Perrichon signifient « endroit rocheux ». Encore une montagne rocheuse de plus...

**Montaimont**. « Montagne, alpage situé en amont ».

Disons pour finir que l'on ne doit pas s'étonner que tant de noms de montagnes (ou oronymes) et de rivières (ou hydronymes) aient une origine pré-celtique. Nos Alpes (encore une racine pré-celtique signifiant « pâturage, montagne, alpage »), ont été en effet peuplées depuis le Néolithique, bien avant les grandes invasions celtiques.

## 4. - CARTOGRAPHE ET BIBLIOGRAPHIE

Carte au 1/50 000° du Parc National de la Vanoise (Didier-Richard).

Cartes au 1/20 000° de Modane n° 3 et 4 (I.G.N.).

Revue de Géographie alpine, 1970, n° 1 (Institut de géographie, Grenoble, fiches des glaciers français établies par Robert Vivian).

**E. Gaillard**, les massifs entre l'Arc et l'Isère, tome 2 : au sud du col de la Vanoise (Office Nouveau de Diffusion, Chambéry).

**A. Pégorier**, glossaire des termes dialectaux... de la nouvelle carte de France (I.G.N.).

Robert KIENAST

pyrénées occidentales (avril 72)

# Le cirque de Lescun

A la limite occidentale du Parc National des Pyrénées, se situe le village de Lescun (900 m) qui a donné son nom au cirque calcaire qui l'entoure et le domine de ses sommets.

Du village, partent quelques routes carrossables vers les différents vallons qui s'ouvrent en éventail au milieu des montagnes. Passons-les rapidement en revue.

Au Nord, le vallon d'Azun, dominé par les hautes et verticales falaises de l'Oueillarisse, ou Orgues de Camplong, qui offrent de belles voies d'escalade non classées dans le guide. Du fond de ce vallon, on accède facilement au Pic d'Anie (2504 m), le point culminant de la région. Il surgit au milieu d'un très important lapiaz, le Jardin du Diable, parsemé çà et là de quelques vieux pins à crochets. Du sommet, la vue s'étend sur toute la chaîne des Pyrénées et sur le Bassin Aquitain. (Le coucher de soleil sur la mer, d'un sommet voisin, y est assez extraordinaire !).

Obliquons légèrement à l'ouest pour découvrir le vallon d'Anaye, perché au dessus du plateau de Sanchèse. C'est un vallon glaciaire typique, sauvage, qui ouvre la voie vers le pic d'Anie, le Billare (plusieurs voies d'escalade) la Table des Trois Rois...

Poursuivant notre chemin vers le sud, nous voyons apparaître, derrière un verrou très resserré, le petit lac de Lhurs, où se reflètent la cime pointue de la table des Trois Rois (dont c'est la voie normale d'accès) et celles toutes déchiquetées de la Pène Blanche et du Dec de Lhurs.

Quel contraste présentent les vallons d'Ansabe et de Lazerque ! « Au fond d'un val verdoyant, au-dessus des forêts, deux fières aiguilles dressent leurs hautes murailles blanches » : les Aiguilles d'Ansabère, fascinantes par leur verticalité et leurs surplombs, lugubres presque dès que le soleil s'enfuit et que le vent et les choucas



Aiguille sud d'Ansabère (face Est)

Photo Geneviève Reuss

reprent possession de leur territoire. C'est là le massif important, réputé et le plus visité de tout le cirque. Le guide mentionne avec détail les différentes voies. Sortis des falaises et des éboulis imposants qui les enserrant, nous retrouvons avec joie les prairies tranquilles de Mascarau, toutes fleuries de rhododendrons, d'iris bleus, de gentianes, ombragées de grands hêtres centenaires.

Lazerque nous conduit de nouveau au milieu du monde minéral des falaises, de brèches, de cols et de pics, fréquentés par les vautours fauves et les isards qu'avec un peu de chance vous verrez évoluer. C'est ici que commence le Parc National, et il est à regretter qu'il ne se soit étendu plus

au Nord pour couvrir l'ensemble du Cirque, tant pour la protection de la flore (typiquement pyrénéenne, riche d'espèces rares : lys, aconit, gentianes, iris, soldanelles...) mise parfois en danger par la passion des touristes à faire des bouquets !, que pour la protection de la faune (isards, rapaces nombreux, ours, chats sauvages, desmans et autres petits mammifères).

Annès et Labrennère, à l'intérieur du Parc, proposent des paysages moins grandioses peut-être, mais combien harmonieux et attachants.

Cette rapide description est loin d'être complète ; c'est une base de départ, soit pour randonnées et escalades d'été, soit pour des promenades ou raids à ski ou en raquettes.

Puissent ces quelques lignes vous donner l'envie de connaître ce petit coin de terre, pour vous emplir les yeux et le cœur de beauté, de paix et de joie !

### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

#### Logement et hébergement :

- le camping est interdit sur tout le territoire communal au-dessous de 1 400 m. Les particuliers acceptent généralement les campeurs sur leurs terrains ;
- le village compte un hôtel et des maisons sont à louer (écrire au maire de Lescun) ;
- un refuge est situé à l'entrée du Val d'Azun : refuge de Laberouat.

#### Ravitaillement :

- il est assuré au village pour l'épicerie, boucherie, pain, tabac, premiers.

**Cabine téléphonique et bureau de poste.**

#### Cartographie :

- Michelin Biarritz-Luchon n° 85 (plis 15, 16).
- I.G.N. Pau-Bagnères de Luchon au 1/100 000°.
- I.G.N. Laruns au 1/50 000°.
- I.G.N. Laruns au 1/25 000° n° 1-2 et 5-6.
- I.G.N. Parc National des Pyrénées : itinéraires skieurs ; carte n° 1, au 1/25 000° ; itinéraires pédestres ASPE et OSSAU (sentiers balisés par le parc) au 1/25 000°.

#### Bibliographie :

- Guide des Pyrénées Occidentales - ASPE/OSSAU - de Ollivier et Ravier.
- Fascicule n° 1 - itinéraires skieurs ASPE/OSSAU - de Ollivier.

Renseignements complémentaires auprès de l'auteur.

Geneviève REUSS  
64 - Lescun

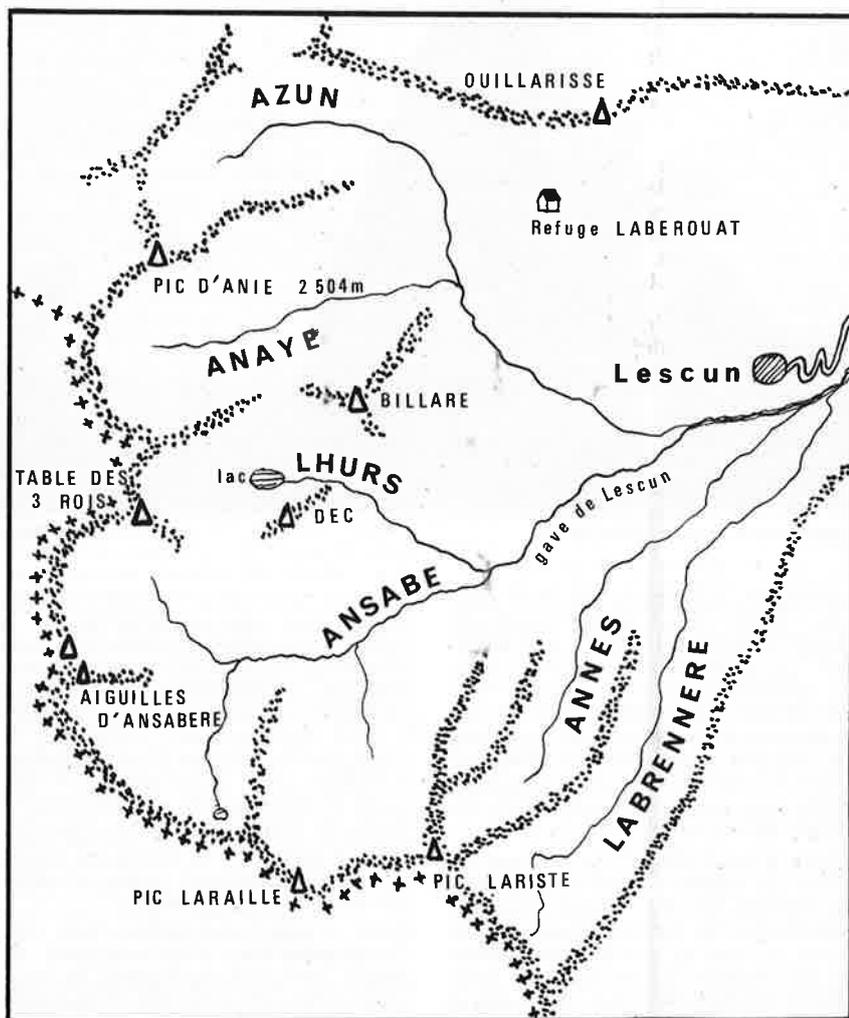
## Quand "l'herbe"

La section de Paris est en train d'adopter la célèbre formule des albums Tintin : « De 7 à 77 ans » — que les octogénaires ingambes nous pardonnent ! — Pour les jeunes grimpeurs de plus de douze ans existent depuis longtemps les sorties « Varappe-cadets » mais, jusqu'en 1969, rien n'était prévu pour les benjamins, à partir de 6 ou 7 ans, en particulier dans le domaine de la randonnée. Or, c'est certainement entre 7 et 10 ans que peut s'acquérir le goût de la marche, dans la nature, clef qui permettra d'ouvrir par la suite des paradis sans artifices.

Les collectives « Randonneurs en Herbe » ont donc débuté en automne 1969 et depuis, leur succès ne s'est pas démenti avec des pointes de 40 ou 50 participants à la belle saison et une moyenne de 30. Il y a généralement une sortie par mois, sauf dans les périodes de vacances scolaires, parfois deux au printemps ou en automne. Comment se présente « une randonnée en herbe » ? Un grand libéralisme y règne. Il s'agit, avant tout, de ne pas « écœurer » les enfants par des marches forcées mais de respecter leur rythme. Dès qu'on sent poindre une certaine lassitude, on s'arrête et un jeu est organisé, souvent par les plus grands. S'il dégénère (rarement) en bagarre, la marche reprend et les « combats » cessent aussitôt.

L'itinéraire de la randonnée doit être le plus varié possible : les traversées de plateaux monotones, les allées trop rectilignes en forêt sont à éviter au maximum. Fontainebleau est naturellement le terrain idéal pour les randonneurs en herbe, puisqu'on peut y faire alterner petite escalade et parcours des Denecourt (et bien entendu jouer aux Indiens !). Mais suivre un jalonnement est un jeu si passionnant qu'il a entraîné les petits randonneurs sur le G.R. 11, dans la vallée de la Marne et le G.R. 2, sur les falaises de la Seine où il se sont très vaillamment comportés.

Depuis cet automne, une nouvelle expérience a été tentée avec succès : le balisage de G.R. sous contrôle des adultes bien entendu. Et si vous vous promenez en forêt de Saint Germain ou près de Saint Leu d'Esserent, ayez une pensée pour les petits cafistes



## *pousse avec les petits randonneurs du C. A. F.*

qui ont aidé à ce balisage, dans la mesure de leurs moyens.

La randonnée en herbe est aussi une excellente occasion de s'initier à la protection de la Nature. Dès la première année, un concours de ramassage d'ordures a été lancé dans le cadre de l'opération « Arche de Noé ». Des sacs en plastique étaient distribués au début de la sortie et il fallait voir le sourire triomphant de Jérôme Vaillier (7 ans alors), le « premier prix », traînant des monceaux de boîtes de conserves !

Point important : la présence des parents (d'une tante voire d'un grand père). Les sorties se font en effet sous leur responsabilité, la Commissaire étant bénévole et non monitrice. Ils doivent en particulier recompter leur progéniture, lorsqu'on quitte un lieu de halte. Une discipline stricte est exigée lors des traversées de routes ou des parcours le long de celles-ci — que le commissaire s'efforce toujours de réduire au minimum — Mais, la formule mixte parents-enfants a aussi ses agréments : en toute camaraderie, les parents se relaient pour exercer une surveillance discrète, pendant que d'autres mar-

chent, grimpent ou bavardent tranquillement. Les enfants sont ravis de voir leurs parents détendus et surtout de retrouver des petits camarades de leur âge — entre 6 et 13 ans, à peu près toutes les « classes d'âge » sont représentées parmi les randonneurs en herbe. — De tout jeunes enfants participent même aux sorties comme Guillaume Lepicart, un « vétéran » de 3 ans fort assidu et toujours souriant mais, dans ce cas, l'usage du « sacculotte » — le porte-bébé Millet — est tout de même recommandé. Un petit exemple significatif : notre fille Ariane (6 ans 1/2) affirmait bien haut « détester la marche », à notre grand regret mais, depuis qu'elle fréquente les « randonneurs en herbe », elle nous demande : « c'est quand, la prochaine sortie ? ».

Des collectives de plusieurs jours ont enfin été organisées à l'occasion de la Pentecôte, à Etrétat puis à Vezelay. Beaucoup de participants viennent en voiture et optent pour la formule « camp de base » (camping ou hôtel) mais, grâce à des systèmes de relais voiture, le point d'arrivée des randonnées peut être différent de celui du départ. Comme des pèlerins du Moyen

Age, les randonneurs en herbe ont parcouru à pied Sermizelles-Vezelay, traversant même une forêt sans chemin. De telles sorties sont l'occasion de faire un peu d'histoire et de géographie sur le terrain : on a évoqué Saint Bernard prêchant la croisade, comparé le granit de Pierre-Perthuis (en grimpant dessus) et le calcaire des falaises de Saint Moré. Avant la visite des grottes d'Arcy, j'ai même risqué un petit « amphi » sur la faune préhistorique qui a eu l'air de plaire au jeune auditoire. Mais, une séance de barbotage dans un bras de la Cure reste aussi dans les mémoires, de même qu'un certain parcours « tous terrains », effectué à allure sportive par un groupe de randonneurs en herbe... déjà bien poussée. Le but de ces sorties est, en effet, que chacun y trouve... randonnée à son pied et les possibilités d'enfants de 9 à 12 ans sont évidemment différentes de celles des 6-8 ans. D'où souvent des possibilités de variantes pour plus ou moins entraînés.

Des projets ? Beaucoup de parcours de sentiers de grande Randonnée, en cette Année du Tourisme Pédestre, notamment des tronçons pittoresques des G.R. 2 et 11, dans les vallées de la Seine et de la Marne, une promenade au pays de La Fontaine avec évocation du Poète et de ses fables. Trois jours à la Pentecôte, dans le tout nouveau Parc Régional du Morvan, sur le G.R. 13. Nous allons essayer d'entrer en contact avec les gardes du parc, pour une éventuelle initiation aux problèmes de la forêt. La note « culturelle » sera donnée par la visite d'Avallon et de l'abbaye de la Pierre Qui Vire.

Evidemment, il s'agit, avant tout, de détente et non de véritables « classes de nature » comme il commence à s'en créer, très heureusement d'ailleurs. Notre but est plus modeste : apprendre aux enfants à se servir de leurs jambes pour qu'ils puissent pénétrer dans un autre monde que celui des « hommautos » et des cubes de béton. Car, la protection de la Nature, dont on commence à percevoir l'urgente nécessité, ne sera réalisée en définitive que si demain il y a une majorité de jeunes pour l'aimer et la parcourir, tout en la respectant.

Huguette ECOLE

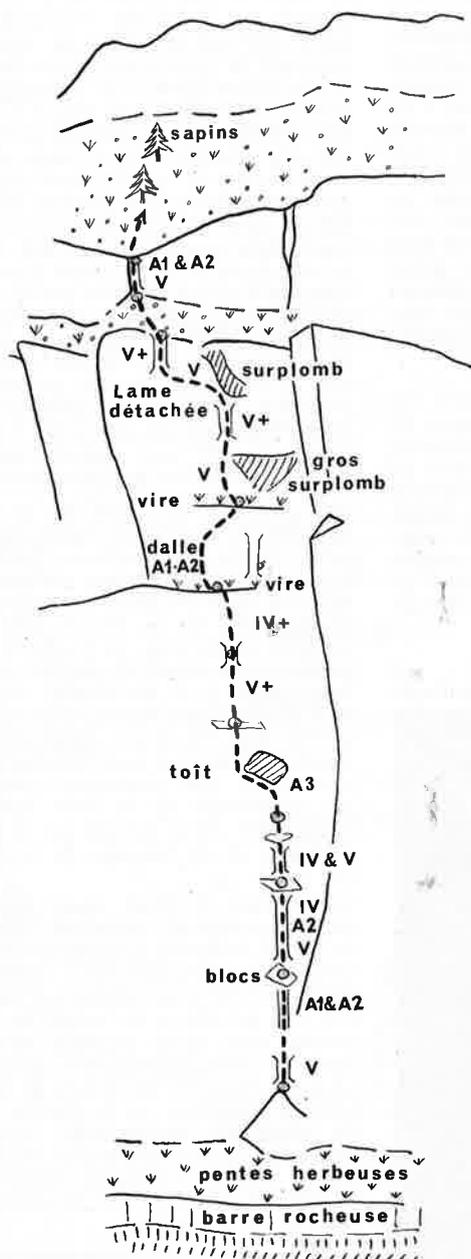
En forêt de Saint-Germain

Photo Christiane Carado



escalade en Chartreuse (avril 72)

# Granier : pilier, face ouest



Voie ouverte le 7 mai 1964 par G. Deschamps et E. Klee.  
Voie TD sup, de hauteur 200 m. Temps : 5 à 7 h.

## Approche :

De Tancovaz (route carrossable), prendre un chemin muletier qui monte d'abord à droite dans les bois qui s'étendent sous le Mont Granier. Au bout de quelques centaines de mètres, prendre un sentier raide à gauche en direction de la falaise. Sortir des bois et continuer par les éboulis en tirant tout de suite à gauche pour éviter les barres rocheuses, puis revenir à droite en direction du pilier (2 h).

## Itinéraire :

Sur le fil du pilier, au sommet d'un cône herbeux, départ en V puis A1 et A2, en suivant la fissure verticale qui s'élargit en cheminée et quitte le fil du pilier, vers la gauche. Relais à 30 m, 12 p. dont 1 à expansion.

Suit une longueur de 25 m, d'abord en V puis A2 puis IV, toujours dans la cheminée qui s'élargit : 6 p., petite plateforme de relais avec 2 p.

10 m tout droit en IV et V (2 p., petite plateforme). Tirer à gauche sous une ligne de toits, avec franchissement d'un surplomb (A3 avec 4 gros coins et 1 p., puis 2 coins normaux ; plateforme peu confortable à 10 m de la précédente). Ensuite droit, 6 m en V+ déversant (2 p.). Puis 20 m qui amènent sous un gros toit triangulaire. D'abord en IV et IV+, puis traversée à gauche sur une vire qui permet de quitter la fissure-cheminée. Droit dans une dalle fissurée en A1 et A2 (8 p., relais sur une vire herbeuse avec 2 p.).

Suit une longueur de 30 m d'abord en V, pour revenir à droite dans la fissure par des lames en rocher brisé. Passer un surplomb : V+ et V. Traverser à gauche en V+ pour gagner une lame décollée qui marque le sommet du premier ressaut (5 p., 1 coin).

On atteint une zone de pentes caillouteuses et herbeuses faciles pour se trouver au pied d'un deuxième ressaut de 15 m à passer légèrement à droite de la fissure-cheminée qui marque l'axe de la voie : quelques pas de V, puis A1 et A2 ; 5 p.

On débouche sur les pentes herbeuses et caillouteuses du sommet, en-dessous de deux sapins pouvant servir de points d'assurance.

## Descente :

Du sommet, un sentier ramène au pied de la paroi.

## Nota :

La voie fut laissée entièrement équipée par G. Deschamps. Malheureusement certains ayant cru devoir se signaler en la dépitonnant, se munir des pitons et coins nécessaires.

Yves PAGE

escalade en Auvergne (avril 72)

# Les Orgues de Bort

Voies ouvertes les 10 et 11 avril 1971 par Marceau Agier et Marcel Pardé. Le rocher est très spécial : il est formé de strates de un à deux doigts d'épaisseur, entassées en mille-feuilles, de couleur analogue au schiste et extrêmement cassant. Pour les connaisseurs, il s'agit de basalte phonolithique, ainsi qualifié en raison du son particulier qu'il donne au choc ou en se cassant. Casque indispensable.

## Approche :

Quitter Bort-les-Orgues (Corrèze) par la D. 127 qui se détache de la N. 672 — route de Limoges à la sortie de la ville. Quelques mètres après les dernières maisons de Chantery, prendre à droite un escalier en ciment qui conduit directement au pied des Orgues. Un écriteau indique d'ailleurs : « Grotte des Orgues ».

## Repérage :

Rien ne ressemble à un tuyau d'orgue comme un autre. C'est une grande colonnade de 30 à 90 mètres de haut et de deux mètres environ de diamètre. Il est rare que ces colonnades soient parfaitement verticales. Dans le bas, elles restent distantes les unes des autres, ménageant ainsi de nombreuses grottes. Mais dans le haut, elles ont tendance à s'adosser les unes contre les autres en formant des dièdres, des cheminées, des fissures.

Ces orgues sont très nombreuses et forment un rempart de 2 km de long sur une centaine de mètres de haut. Comme elles sont elles-mêmes juchées sur une colline, l'ensemble paraît très élevé. En haut c'est le plateau, terreux, parcouru par un chemin avec quelques belvédères dominant un paysage grandiose.

De toutes ces orgues, pour une première tentative il fallait choisir une des moins rébarbatives du secteur.

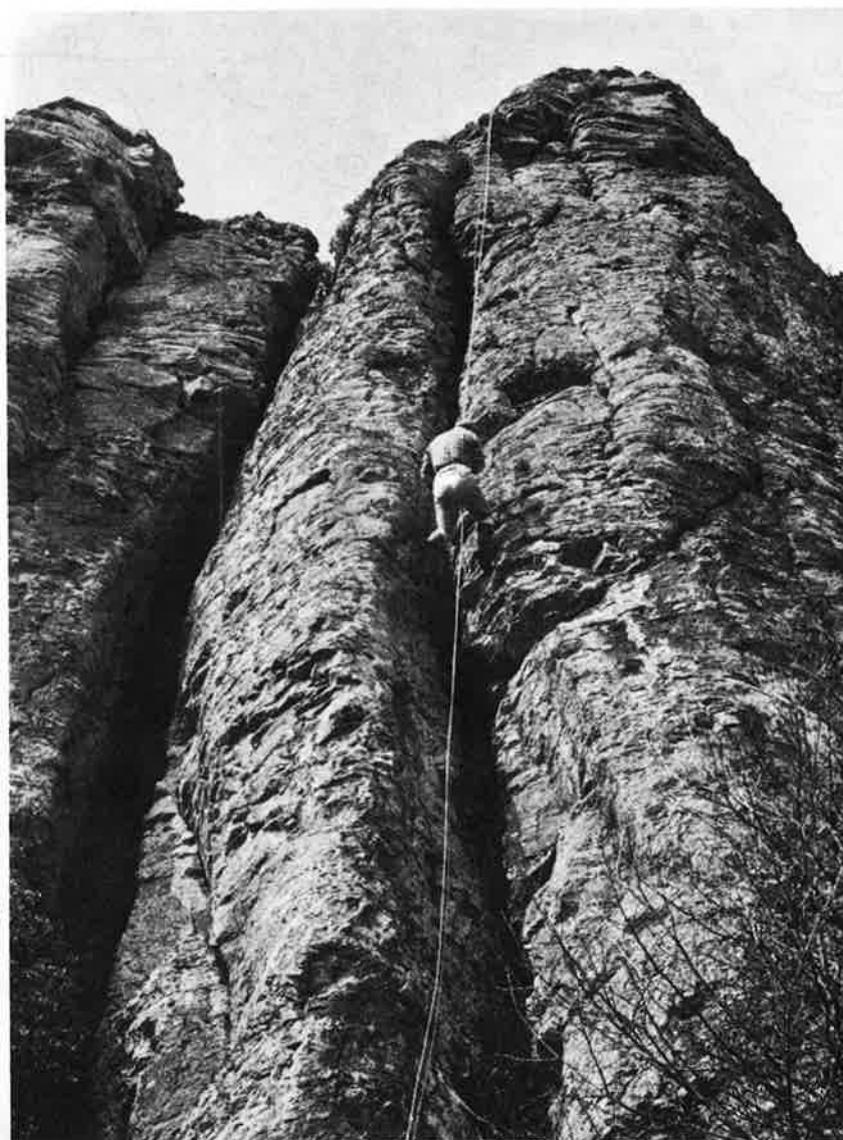
Quand on prend le sentier conduisant aux « Grottes des Orgues », on voit en haut et à gauche un petit belvédère, reposant lui-même sur une colonne à laquelle on donne le numéro 1. En allant vers la droite, on passe une

autre colonne pour arriver à la colonne numéro 3, facilement reconnaissable, car elle est séparée, en bas de la falaise par une vaste grotte. Ce sera le premier itinéraire des Orgues de Bort.

La deuxième voie est plus difficile à trouver.

Toujours en venant de Bort, on peut voir, 50 m environ avant le « Chemin des Orgues », dans un lacet de la route goudronnée, deux sentiers de

Cliché Ciné et Photo Sully, 19 - Bort-les-Orgues



terre qui rebrousse chemin. On prend le supérieur qui, au bout de 1 km, se perd dans des broussailles très denses et des éboulis. Il faut traverser ce terrain ingrat pour arriver au pied de la muraille. On est, en faisant face aux Orgues, un peu à gauche du Belvédère principal (table d'orientation de laquelle heureusement on ne peut pas être aperçu). A partir du Belvédère, en allant vers la gauche, on compte cinq colonnes. La voie est entre les colonnes cinq et six. Cette voie est plus haute et surtout beaucoup plus impressionnante que la première.

#### ITINÉRAIRE N° 1 : la Florand-Claux

T.D. inf. 50 m, deux pitons.

Démarrer sur l'arête de la colonne, verticale, mais facile grâce à la stratification en feuilles empilées. Elle se redresse peu à peu et devient légèrement surplombante, puis nettement exposée obligeant à mettre un piton (V+). Ceci permet d'atteindre le premier relais à peu près à 15 m de la base. On plante un deuxième piton. La progression au-dessus ne s'effectue

plus sur l'arête du tuyau d'orgue mais un peu plus à droite, en dièdre entre l'orgue et sa voisine. Bientôt, les deux colonnes s'écartent l'une de l'autre formant une cheminée magnifique absolument verticale, haute d'une vingtaine de mètres (V + exposé), à faire entièrement en libre car il est impossible de planter un piton dans ce mille-feuilles compact.

La cheminée débouche sur un excellent relais et la sortie s'effectue encore en dièdre formé par l'orgue et sa voisine de gauche. Elle fait une dizaine de mètres en IV.

#### ITINÉRAIRE N° 2 : la 2 M

E.D. inf. à pitonner. 90 m, deux pitons.

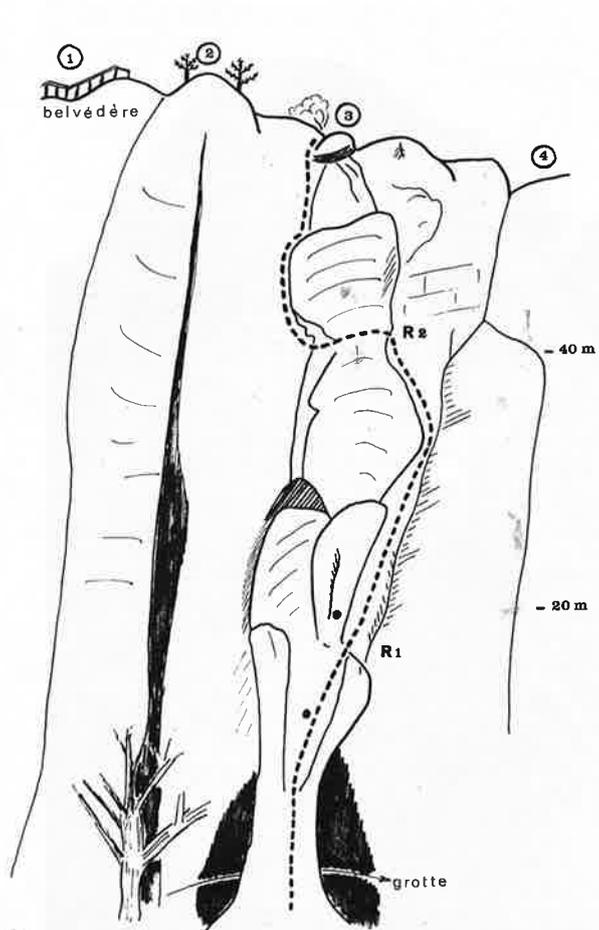
Le départ lui-même est délicat, par une fissure fine (V) nécessitant un piton à 10 m. La fissure est interrompue à une vingtaine de mètres du bas par une petite plate-forme suivie de trois ou quatre petites marches qui facilitent la progression. La fissure se continue ensuite (IV-) jusqu'à un gros bloc coincé qu'on passe pour établir dessus le premier relais. Entre ce

premier relais et le second (également sur un bloc coincé) il y aura une trentaine de mètres qu'on peut décomposer de la façon suivante : une assez bonne vire mène à une fissure surplombante (V+) se terminant par un petit bloc d'où démarre une traversée vers la gauche de 2 m environ (IV+). Une large fissure (IV+) monte ensuite jusqu'au gros bloc coincé qui constitue le relais 2.

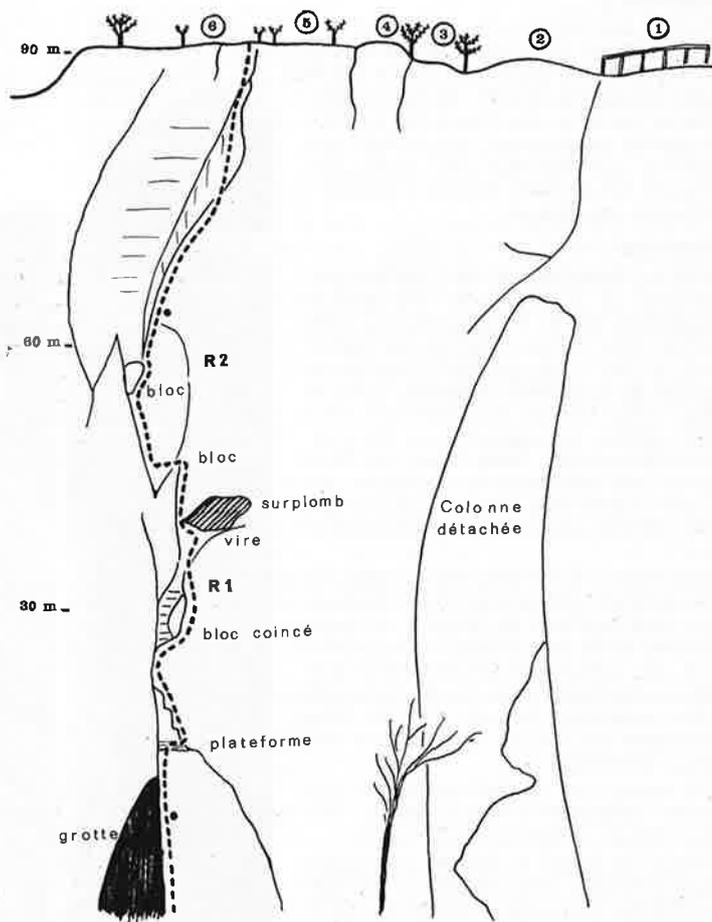
Tout ceci s'effectue en faisant tomber beaucoup de gros blocs qui s'écrasent avec leur bruit caractéristique. Pas mal de terre aussi et quelques épineux.

Au-delà du relais 2 les choses vont devenir réellement sérieuses. L'escalade repart en fissure sur la droite jusqu'à une petite vire sur laquelle on plante un piton qui sera ensuite enlevé. La fissure s'ouvre pour former une cheminée, mais déversante (VI athlétique) montant en écharpe sur la droite et suivie d'une sortie de 10 m en IV très terreuse. Pour rejoindre le plateau (terre et cailloutis), s'aider d'une corde lancée du haut.

H. MULER



itinéraire n°1: LA FLORAND-CLAUX



itinéraire n°2: LA 2 M

# Voies nouvelles à Saffres

Ces deux nouvelles voies dont les noms rappellent d'anciennes civilisations disparues, sont situées immédiatement à droite du grand couloir et de l'étrave. Leur intérêt fait qu'elles devraient être plus souvent parcourues.

## 1° - la romaine : TD+, 6 p.

L'attaque se situe juste au pied du grand couloir ; remonter un dièdre facile jusqu'à un piton rouillé sous un toit ; traverser 3 m à droite et franchir le toit (V+) par un mouvement violent. On atteint un jumelage à gauche.

Franchir les dalles qui suivent (V et V+), se rétablir sur une vire à l'aide d'une prise haute mais bonne. Sortir par un court dièdre déversé.

N.B. : il est conseillé de mousquetonner le premier piton.

## 2° - la troyenne : TD+, 9 p.

Attaquer à 5 m à droite du grand couloir et aller mousquetonner un piton sous un toit (V). Un mouvement athlétique permet de se rétablir au-dessus du toit (V). Traverser à gauche et remonter une ligne de fissures jusqu'à un piton sous un réseau d'aragonite.

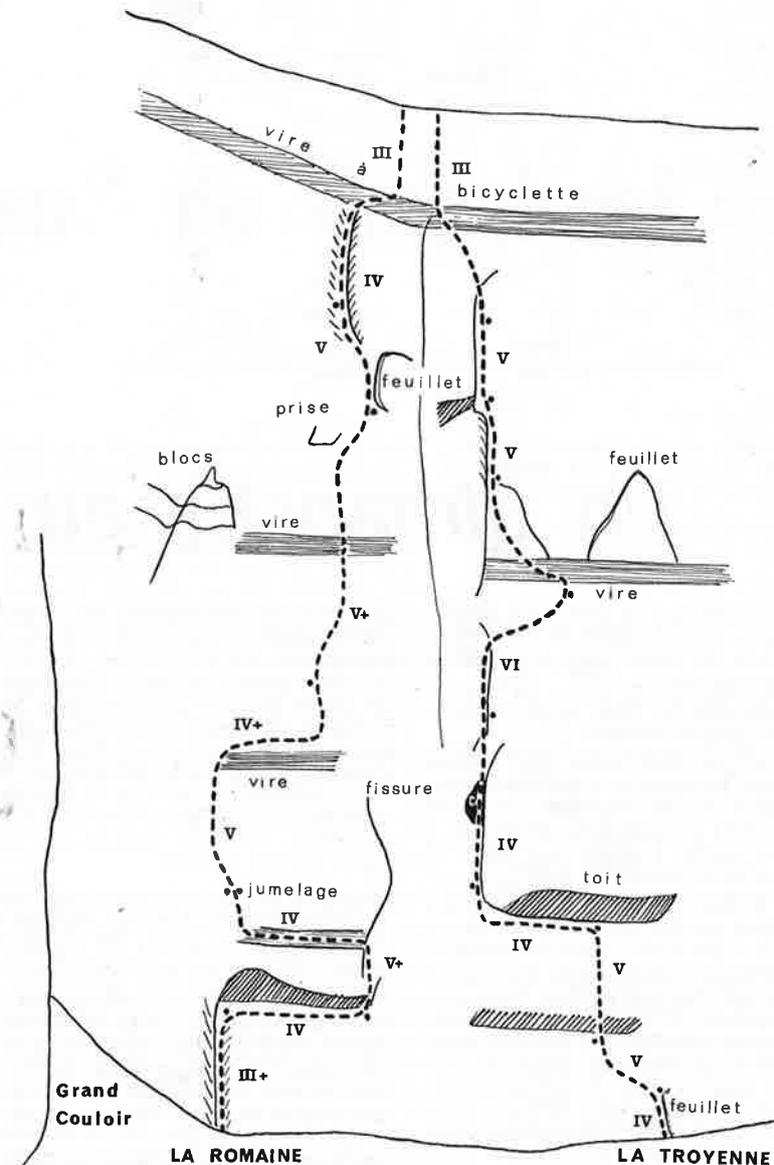
S'élever droit au-dessus du piton, puis, par un mouvement à droite à l'aide d'une prise déversée, mousquetonner le piton suivant. Revenir à gauche dans un dièdre, le remonter jusqu'au rétablissement final sur la vire à bicyclette (V).

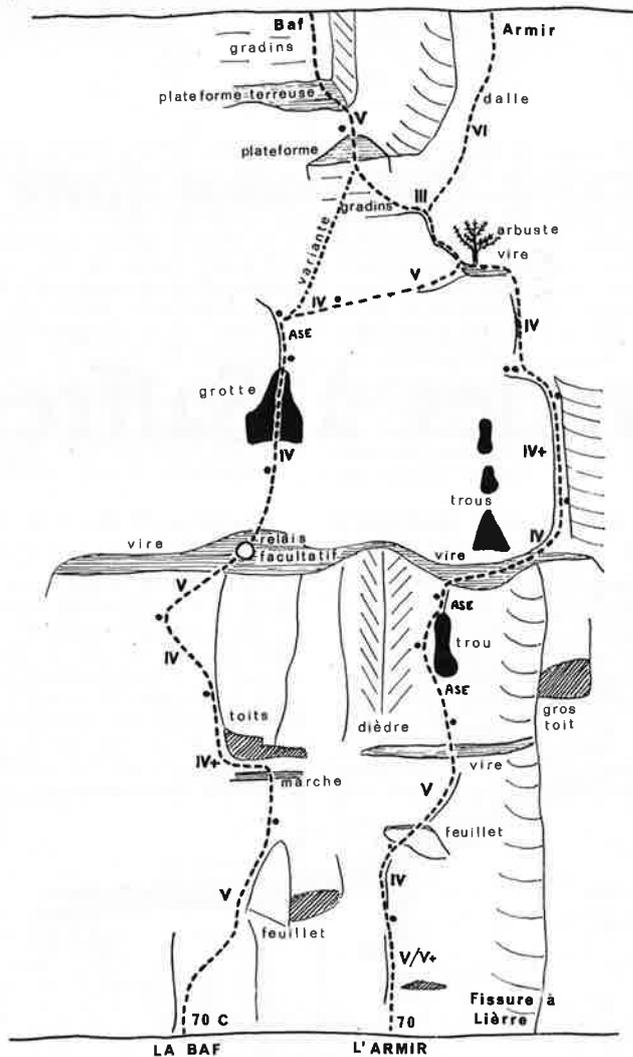
Les deux voies qui suivent satisferont les grimpeurs exigeants ; elles sont peu connues car situées dans une partie de la falaise peu fréquentée.

## 70 c : la Baf, TD, 8 p.

Ne pas brutaliser les pitons, surtout dans la zone de la grotte.

Belle voie soutenue se déroulant dans une partie de la falaise située à mi-chemin entre la Tour carrée et le





groupe du Rateau. Départ en 70 c à proximité de la fissure du groseiller. Départ délicat (V) jusqu'à un piton au-dessus d'un feuillet. Tout droit, puis contourner un toit (IV+), puis dans la dalle. La sortie sur la vire médiane est délicate (V). Relais facultatif sur piton douteux.

Monter en direction de la grotte et franchir son toit (2 p., A s.e.). Traverser à droite (anneaux de corde utiles pour le tirage) jusqu'à se rétablir sur la vire (feuillet franc, V). Revenir à gauche par des gradins ; le dernier rétablissement est surprenant (V).

#### 70 : l'Armir, TD+, 1 anneau

Belle voie athlétique à sortie exposée pouvant s'éviter (sortir par le Baf). Départ quelques mètres à droite de la Baf par un mur raide (V à V+), obliquer à droite vers un feuillet puis une vire où l'on se rétablit (V). On surmonte à l'aide de trois pitons un mur déversant (A s.e. athlétique). Se rétablir sur une vire, contourner un angle à droite pour rejoindre un dièdre que l'on remonte (IV+) ; en sortir à gauche, puis atteindre une vire (commune avec la Baf - anneau de corde autour de l'arbuste).

Monter des gradins à gauche puis sortir en tirant à droite dans une magnifique dalle à la fois très difficile et exposée, et qui mériterait d'être mieux protégée (VI).

Gérard ROMAIN

## Un dimanche au Saussois

Le dimanche que je vais vous décrire a eu lieu avant la parution du topo et vous pourrez juger qu'il était temps qu'il arrive, car...

Ce dimanche fut bien agité au Saussois et plein d'imprévu.

Nous étions trois, sans topo d'escalade, qui trainions nos godasses dans ce massif réputé pour être une haute école d'un niveau très élevé. Le 6 ne leur suffit plus, il leur faut lui rajouter des lettres 6 A.B.C.

Suite à des indications données par une autre cordée, nous nous décidions pour la « Martine », mais prudents et ignorants du massif, nous prenions la précaution d'emmener avec nous casque, marteau et pitons ; malheureusement nous n'avions pas pris nos crampons... et ce fut bien dommage, car la voie s'est montrée à nous « gluante », le mot n'est pas trop fort, à croire qu'une cordée de mécaniciens était passée avant nous.

Mes deux compagnons venaient de

parvenir en patageant au premier relais, quand une jeune femme, en justaucorps de gymnastique et montée sur des cuisses de bœuf, commença à se foutre de nous à cause de la quincaillerie que nous amenions. J'ai eu beau lui expliquer que c'était la première fois que nous venions ici, que nous aimions la prudence et que nous ténions à notre peau, elle n'en a pas convenus et s'est moquée de plus belle d'un air hautain...

Dégoûtés du Saussois, nous nous rabattons rapidement sur les rochers du Parc et après avoir fait plusieurs voies, nous nous décidions pour les « trois loufoques ».

Nous étions déjà deux au relais quand Serge, notre troisième dans cette voie, par galanterie, laissa partir avant lui une cordée de deux filles, non sans avoir refait le nœud d'assurance de la première, qui l'avait fait directement sur le mousqueton du baudrier. Celle-ci grimpa fort bien, mais arrivée sous

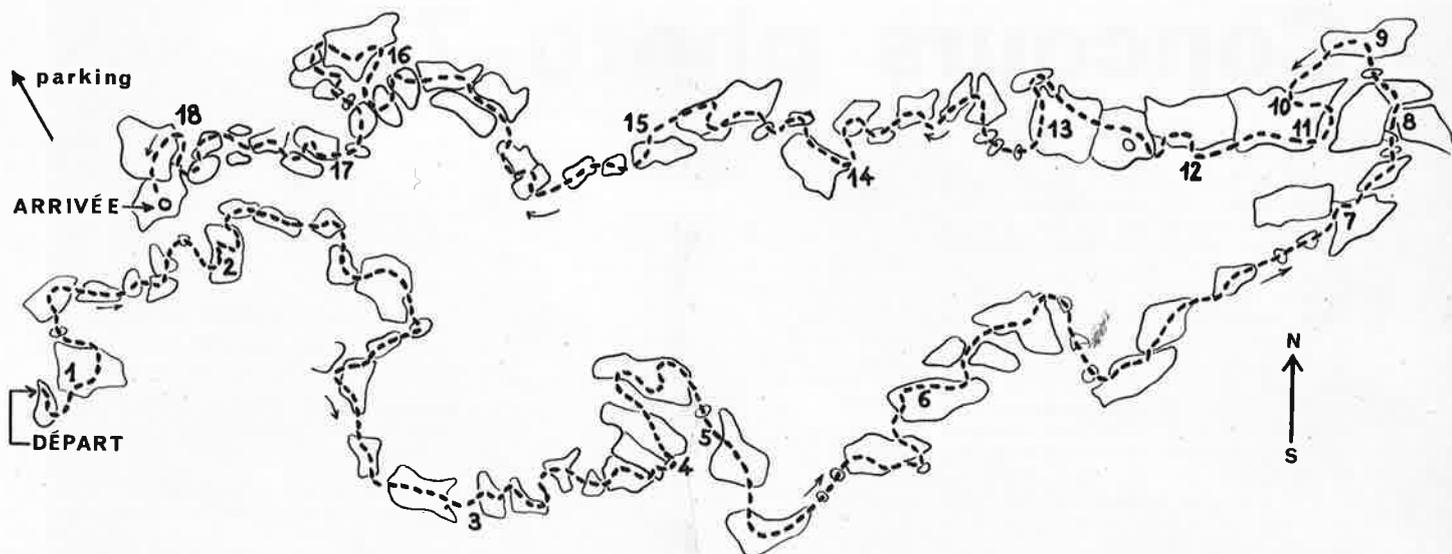
le relais, les mains à hauteur de nos pieds, les forces lui manquèrent, et sans que l'on ait rien pu faire, elle partit en arrière, pour un vol de 10 mètres environ, sans se faire quoi que ce soit, grâce à la présence d'esprit de Serge qui, resté en bas, s'arc-bouta sur la corde d'assurance.

Cette fille a volé de 10 mètres. C'est la fatalité, mais que serait-elle devenue si Serge, encore lui, ne lui avait pas refait son nœud d'assurance ? Le mousqueton aurait-il tenu ?

Avec le nouveau topo qui vient de paraître, il faut faire quelques calculs pour avoir les vraies cotation et nous sommes prévenus au début du topo qu'il y a un degré et demi d'écart avec la réalité.

Le 3 Saussois est en réalité du 4 sup. et quand on voit sur le topo 5, méfions-nous... Même si nous le passons dans une autre école.

Yves VRIGNAULT



## le "bleu" de Franchard

A l'occasion de la remise en état de certains circuits d'escalade anciens, il m'a paru intéressant d'entreprendre la publication de notes techniques de présentation donnant au moins les caractéristiques générales d'un circuit et si cela est possible son tracé plus ou moins détaillé.

Si une note a déjà été publiée dans un ancien numéro de Paris-Chamonix, il s'agira simplement d'une nouvelle publication avec quelques adaptations ou mises au point de détail.

Si aucune note n'a été publiée dans le passé, il s'agira bien sûr d'une présentation originale comportant un rappel succinct de l'histoire des circuits.

Pour commencer je présenterai un circuit bien connu : le Bleu de Franchard, qui n'a fait l'objet d'aucune publication.

Lorsque ce circuit fut tracé, au cours de l'hiver et du printemps 1956, il existait sur certains rochers des traces de flèches de couleur jaune, vestige semble-t-il d'une ébauche de parcours ; il ne s'agissait donc pas d'une idée absolument nouvelle, bien qu'à l'époque, l'itinéraire de cet ancêtre, s'il a vraiment existé, était pratiquement oublié.

Il s'agit d'un circuit classique tracé sous la forme générale d'une boucle

bien que le rocher de l'arrivée ne soit pas le même que celui du départ.

Son niveau général est AD, on y rencontre à peu près toutes les formes d'escalade, de nombreux passages de III et quelques uns que je me suis hasardé à coter en IV inférieur, en précisant qu'il y a quinze ans ces quelques passages étaient cotés en IV.

Je n'insisterai pas sur le temps nécessaire pour accomplir le parcours dans sa totalité, à titre indicatif, disons qu'il peut être de l'ordre de une heure à une heure quinze pour deux grimpeurs s'attendant dans les passages les plus difficiles.

\*\*\*

A l'intention des camarades qui s'intéressent aux documents graphiques, un schéma du parcours a été dessiné, il ne prétend pas être d'une exactitude absolue, on y trouvera l'indication des voies les plus caractéristiques avec leur cotation, étant précisé toutefois que les chiffres portés sur le plan ne sont que des repères et qu'ils ne figurent pas sur les rochers correspondants.

Précisons enfin qu'il existe dans ce groupe de la Cuisinière, en dehors du

parcours Montagne, un circuit Rouge de niveau TD inf. à TD et un circuit Blanc de niveau TD sup. à ED.

Pierre BONTEMPS

### QUELQUES VOIES

1. - La 2<sup>e</sup> voie : III.
2. - Traversée de la Grande Dalle : III+.
3. - Les Poignées de valise : II.
4. - Boîte aux lettres : IV—.
5. - La Fissure : III—.
6. - Grande Arête : II.
7. - Petite Dülfer : III—.
8. - Grande Cheminée : III—.
9. - Petit mur : III+.
10. - L'Equerre : IV—.
11. - Le Faux French-Cancan : III+.
12. - Dalle du Rempart : III.
13. - Traversée délicate : IV—.
14. - Angle de Traversée : III+.
15. - Dalle à grattons : III+.
16. - Le Triangle : III+.
17. - Le Tire-poignets : III+.
18. - Cuisinière directe : IV—.

# Concours photo 72

Depuis la haute antiquité, la montagne a inspiré et a fait rêver les hommes. Depuis les monts de l'Orient, jusqu'à l'Anapurna, en passant par la Mer de Glace, les sujets ne manquent pas pour traduire cet attrait des cimes, que nous partageons, sous des formes variées, au Club Alpin. Sous les multiples formes qu'elle revêt, de la montagne « à vaches » aux sommets vertigineux, de la vie des hommes des hautes vallées à celle des hommes qui s'épanouissent dans l'action alpine, la montagne est un objet d'admiration et d'émerveillement des hommes. Beaucoup d'entre nous le traduisent par des clichés photographiques. C'est pourquoi, le Comité de Rédaction organise un concours ouvert à tous nos adhérents.

Le concours offre quatre thèmes à la sagacité des chasseurs d'images :

- a) ombres et lumières ;
- b) l'homme, à la conquête des montagnes ;
- c) la vie montagnarde ;
- d) photos humoristiques.

## REGLEMENT

**Article 1.** — Du 15 septembre au 15 novembre inclus, la Section de Paris-Chamonix du Club Alpin Français organise un grand concours de photographies de montagne, ouvert à tous ses adhérents, en règle avec leur cotisation.

**Article 2.** — Les thèmes en sont : ombres et lumières ; l'homme à la conquête de la montagne ; la vie montagnarde ; photos humoristiques.

**Article 3.** — Chaque thème sera doté d'un grand prix : corde, sac à dos, piolet, crampons et de nombreux prix de consolation.

**Article 4.** — Les photographies, **noir et blanc uniquement**, seront présentées, de format 13/18, ou, si possible, 18/24. Un titre sera collé au dos de chaque photo, ainsi que le nom, l'adresse, le numéro de club et le thème choisi par le concurrent.

**Article 5.** — Les envois, dont le nom-

bre n'est pas limité, devront être adressés à :

Concours photo 1972

Paris-Chamonix

7, rue de La Boétie, 75 - PARIS (8<sup>e</sup>)

Les envois devront parvenir au C.A.F., **avant le 15 novembre 1972**, délai de rigueur.

**Article 6.** — Les photographies resteront la propriété de la revue sans qu'aucune propriété artistique ne puisse être invoquée sous quelque forme que ce soit.

**Article 7.** — Les gagnants, et ceux-là seulement, seront avisés par lettre individuelle ; la liste en sera publiée dans le numéro de février ou d'avril 1973. Les concurrents acceptent, comme définitives et sans appel, les décisions du jury, qui sera composé de personnes compétentes réunies par le Comité de Rédaction du Bulletin Paris-Chamonix.

## le courrier des lecteurs :

*Pierre MOREAU nous écrit :*

Monsieur Cote-Colisson oppose, dans le bulletin de décembre 1971, la station familiale, centre d'altitude modeste, et la grande station sportive, en concluant en faveur de cette dernière. Si le ski est un sport en communion avec la nature et non une succession de descentes autorisées par des remontées mécaniques, comment ne pas préférer un village, communauté vivante, à un complexe urbain artificiel !

Pour notre part, la « station familiale » est un village, généralement en altitude modeste, qui accueille davantage d'enfants en leur faisant découvrir la montagne. La montagne, c'est le village traditionnel, les hameaux, les alpages, les glaciers, les sommets que voudront bien laisser intacts les promoteurs.

Si au C.A.F. nous voulons cela, ne délaissions pas les villages alpins, aidons-les grâce au tourisme à fixer leur population, et à se développer harmonieusement.

*De la longue lettre de Thierry PAIN, nous extrayons les paragraphes suivants :*

Jeune alpiniste débutant, j'ai consacré mes vacances à la haute montagne et j'ai donc fréquenté un certain nombre de refuges. Au lieu d'y recevoir une hospitalité montagnarde semblable à celle de mon premier refuge, le Couvercle, en l'idéalisant un peu trop vite, je me suis heurté à des gargotiers bien moins accueillants et bien plus réfrigérants que le plus sombre des glaciers.

Ainsi à Félix-Faure, où l'on dispose d'eau courante, le litre d'eau chaude coûte 2 F. Heureusement mon butane m'a permis de sauvegarder un budget d'étudiant, mais le poids d'un réchaud ne risque-t-il pas de rebuter bien des jeunes ?

A Pécllet-Polset, 2 F de taxe de non-consommation (!) pour s'asseoir dans la salle commune et non dans la salle hors-sacs réfrigérante et sale. Je ne

puis accepter que l'on fasse argent de tout.

A Pécllet-Polset encore, nous nous sommes fait presque sortir d'un dortoir vers 17 h, sous prétexte qu'il était temps de balayer et que le « jour » n'était pas fait pour dormir. A Glacier Blanc et à Ecrins, on ne pouvait monter dans les dortoirs avant 19 h 30 et 20 h 30, sous prétexte d'organisation de la répartition. Si bien que tous se bousculaient dans la salle commune surchauffée, attendant impatiemment un repos fort raccourci...

Je suggère un système de cotation des gardiens de refuge d'après les appréciations des « clients ».

Et par ailleurs, pourquoi ne pas prévoir des bibliothèques accessibles à un prix très réduit, des jeux variés, qui rendraient moins pénibles les journées de repos forcé ?



Glacier en vallée de Cogne (massif du Grand Paradis)

Photo Max Gröffe

# les glaciers

Le domaine des glaciers couvre plus de 3 600 km<sup>2</sup>, dont la moitié en Suisse. Un minimum de connaissances est indispensable à l'alpiniste pour évoluer sur ce terrain d'accès à la plupart des courses et souvent même pour accéder à un refuge.

Connaissances nécessaires aussi, lors de l'étude préalable sur carte d'un itinéraire, qui permettront de prévoir, en fonction des courbes de niveaux et de la configuration des masses rocheuses voisines, les accidents de parcours tels que crevasses, barre de séracs...

## Formation des glaciers

Deux conditions doivent être réunies pour la formation d'un glacier : conditions climatiques et conditions topographiques.

Les éléments climatiques sont la température de l'air et les précipitations atmosphériques d'ailleurs influencées par le relief.

Dans les Alpes, le climat est celui d'une zone froide recevant des précipitations solides (neige) très importantes et dont la dissipation est plus

difficile à mesure que l'altitude s'accroît.

A partir d'une certaine limite, la limite des neiges persistantes (L.D.N.P.), la neige ne fond plus intégralement, même en été, et année après année ces résidus s'accumulent. Ce sont les névés, formés par ces couches successives en altitude, qui sont à l'origine des glaciers s'écoulant ensuite vers l'aval.

La L.D.N.P. varie avec le climat, elle est aux environs de 2 800 / 3 000 m dans les Alpes, vers 5 000 m sous les

tropiques, vers 4 500 m en Himalaya, vers 1 000 m en Alaska et au niveau de la mer dans les zones polaires.

Pour les conditions topographiques ne sont intéressantes à considérer que celles qui s'opposent à la formation d'un glacier : les pentes trop inclinées, les pentes présentant un bombement (convexes) et les sols très perméables ; et ce, même si les conditions climatiques sont réunies.

Un glacier ne pourra donc se former qu'à une altitude supérieure à la L.D.N.P. pour la région considérée, mais il pourra exister à une altitude bien inférieure. Dans le massif du Mont-Blanc, le glacier des Bossons débute bien au-dessus de 4 000 m et descend jusqu'à 1 100 m bien que la L.D.N.P. soit vers 2 900 m.

#### Formation de la glace

A l'origine, les précipitations solides de neige sont légères (densité de 0,2 à 0,4 kg/dm<sup>3</sup>) et c'est par la pression des couches s'accumulant, les phénomènes de gel et de dégel successifs, qu'elles se transforment en névé.

Le névé (densité de 0,6 à 0,7 kg/dm<sup>3</sup>) est composé de grains de glace de forme assez ronde liés par l'eau de fusion gelée ; il renferme des impuretés et de l'air.

Cet air va s'éliminer sous l'action de la pression des couches de névés qui s'accumulent et l'eau de fusion se transformer en grains de glace. Le névé devient de la glace bulleuse (présence de bulles d'air) qui est encore opaque.

Toujours par les mêmes actions d'accumulation et de pression, la glace devient plus compacte, les dernières bulles d'air s'éliminent, la glace devient transparente : c'est la glace de glacier, pure, bleutée, de densité voisine de 0,917 kg/dm<sup>3</sup>.

Sa caractéristique principale est sa plasticité, c'est-à-dire qu'elle se comporte comme un corps visqueux et qu'elle se déforme sans se briser. Ce qui permet aux glaciers de tourner les accidents de reliefs, de s'écouler comme un fleuve de glace.

Une autre caractéristique est la régulation, c'est-à-dire la possibilité de se souder à elle-même par pression. Ce qui permet de reformer la masse glaciaire après une cassure de terrain importante (séras).

Situons l'importance de la glace sur le globe terrestre en précisant qu'elle recouvre 10 % des terres (montagnes et régions polaires), et que les glaces flottantes (icebergs et banquises) recouvrent 22 % de la surface des mers.

#### Description d'un glacier

Examinons plus en détail un glacier de type classique, dit glacier de vallée (exemple : la Mer de Glace). Une comparaison hydraulique facilite la

compréhension : le glacier de vallée se déroule comme une rivière, il a une source (son bassin d'alimentation), un lit (son bassin d'écoulement), éventuellement des affluents (d'autres glaciers).

Mais, comme les rivières des régions désertiques dont le volume des eaux diminue vers l'aval et disparaissent, le glacier de vallée qui s'écoule vers le bas pénètre dans des zones à température plus chaude, la glace fond, le volume du glacier décroît puis n'existe plus... sauf l'eau de fonte, le torrent glaciaire.

#### 1° - Bassin d'alimentation

C'est dans cette partie que l'apport de neige s'effectue : directement par les précipitations et indirectement par le vent et par les avalanches (à noter que la neige d'avalanche déjà tassée est rebelle à la fusion).

C'est aussi dans cette partie que se forme la glace (neige → névé → glace bulleuse → glace de glacier).

Ce bassin d'alimentation est couvert de neige ou de névé, donc de couleur blanche. La pente est relativement douce, les parois des montagnes sont raides. La forme générale est concave pour l'ensemble du bassin.

Les précipitations sont très importantes, il tombe en général de 10 à 30 m de neige par an, 47 m en moyenne au Mont-Blanc. Sa limite inférieure est la L.D.N.P.

#### 2° - Bassin d'écoulement

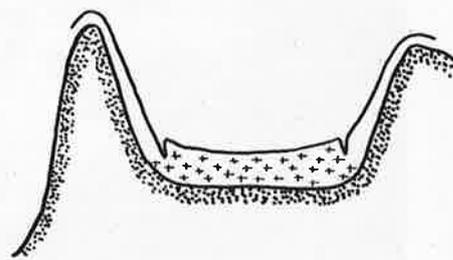
Appelé aussi langue glaciaire. C'est dans cette partie que la température fait fondre plus de neige et de glace que les précipitations en apportent. C'est la zone d'ablation. Pendant l'été, la glace vive est visible et souvent recouverte de rochers, poussières, petites pierres qui proviennent soit de chutes depuis les parois des montagnes, soit du transport par le glacier, soit de l'apport par le vent. La pente est relativement plus forte. La forme générale est convexe (en coupe transversale).

Ce bombement central résulte du mouvement de la glace qui, vers le centre, a tendance à épaissir cette partie centrale.

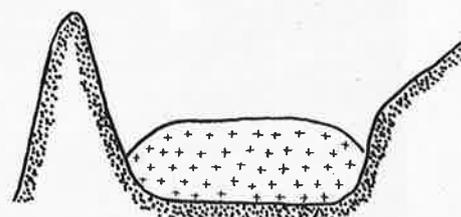
La limite supérieure du bassin d'écoulement est la L.D.N.P. qui se matérialise, en été, par la fin des névés.

L'ablation se produit par :

- l'exposition aux rayons du soleil ;
- la pluie et le ruissellement de surface ;
- la température de l'air ;
- le dépôt de rosée (1 g de rosée fait fondre 7 g de glace) ;
- le vent chaud du sud (föhn) dont l'action est quatorze fois plus importante que celle du soleil ;
- les eaux de fonte (à l'intérieur du glacier) dont la température est de 6 à 8 °C.

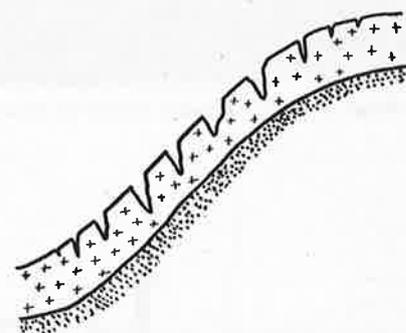


BASSIN D'ALIMENTATION

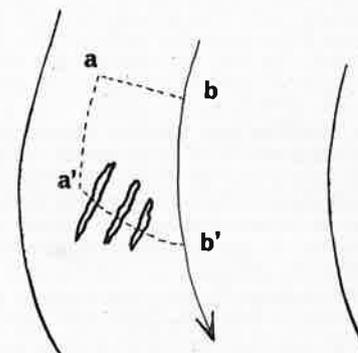


BASSIN D'ÉCOULEMENT

LANGUE GLACIAIRE



CREVASSES TRANSVERSALES



CREVASSES LATÉRALES

De plus, l'ablation varie en fonction de la saison (forte en été, nulle en hiver), de l'heure (maximale vers midi), de l'exposition solaire (faible dans les parties encaissées ou lorsque le glacier s'écoule vers le nord).

### 3° - Front du glacier

Appelé aussi langue terminale. C'est dans cette partie que l'ablation a en fin de compte raison de l'épaisseur de la glace. Le glacier finit alors par un escarpement nommé front et généralement creusé en forme d'arche.

Quelques blocs rocheux de la moraine frontale sont à la partie avant et un torrent des eaux de fonte s'écoule dans la vallée.

### Déplacement des glaciers

L'écoulement du glacier vers l'aval,

indiscernable à l'œil, est dû à la plasticité de la glace. Le glacier ne peut se mouvoir qu'autant que son épaisseur est assez importante pour triompher des frottements (dans les couloirs de glace, glaciers en miniature de peu d'épaisseur, la vitesse d'écoulement est pratiquement nulle).

Des observations ont montré que la vitesse de déplacement est :

- plus importante au centre que sur les bords ;
- plus importante à la surface qu'au fond ;
- maximale légèrement au-dessous de la surface (au milieu) ;
- plus rapide en été qu'en hiver ;
- plus rapide dans les passages resserrés ;
- maximale vers la L.D.N.P. (moins

rapide vers l'aval, l'épaisseur diminuant avec l'ablation) ;

- plus rapide suivant la pente (exemple du glacier des Bossons) ;
- fonction de l'adhérence de la glace à son lit.

### Conséquences du mouvement

Du fait que le lit du glacier est irrégulier, et parce que les vitesses de déplacement de ses différentes parties varient, les efforts de traction internes et externes arrivent à briser la glace malgré sa plasticité.

Il se forme alors des crevasses, débutant d'abord par de simples fissures, qui s'élargissent peu à peu (leur profondeur, variable, atteint rarement le fond du glacier). Elles ne se créent qu'en des points bien déterminés.

Les crevasses se forment aux endroits du glacier où certaines conditions sont réalisées. Lorsque ces conditions cessent, les crevasses se referment : le phénomène reste tandis que la glace passe.

C'est la régélation qui fait se reformer le glacier en masse glaciaire compacte. On rencontrera plusieurs types d'accidents de parcours :

#### 1° Les crevasses transversales

Dues aux irrégularités du lit, elles s'ouvrent dans les parties convexes et se referment en aval ; leur orientation est perpendiculaire aux bords du glacier.

#### 2° Les crevasses longitudinales

Dues à un bombement convexe dans le sens de déplacement du glacier, leur orientation est parallèle à l'axe.

#### 3° Les crevasses latérales

Dues à la différence de vitesse de la glace, dans les courbes principalement, entre la partie centrale et le bord, leur orientation est légèrement diagonale par rapport à l'axe du glacier.

#### 4° Les séracs

Ils se forment aux fortes ruptures de pente du lit. Compte tenu de cette inclinaison importante, les tranches de glace qui séparent les crevasses transversales s'écoulent et créent de véritables chaos glaciaires. Ils se forment aussi lorsque des zones crevassées sont tourmentées et s'enchevêtrent.

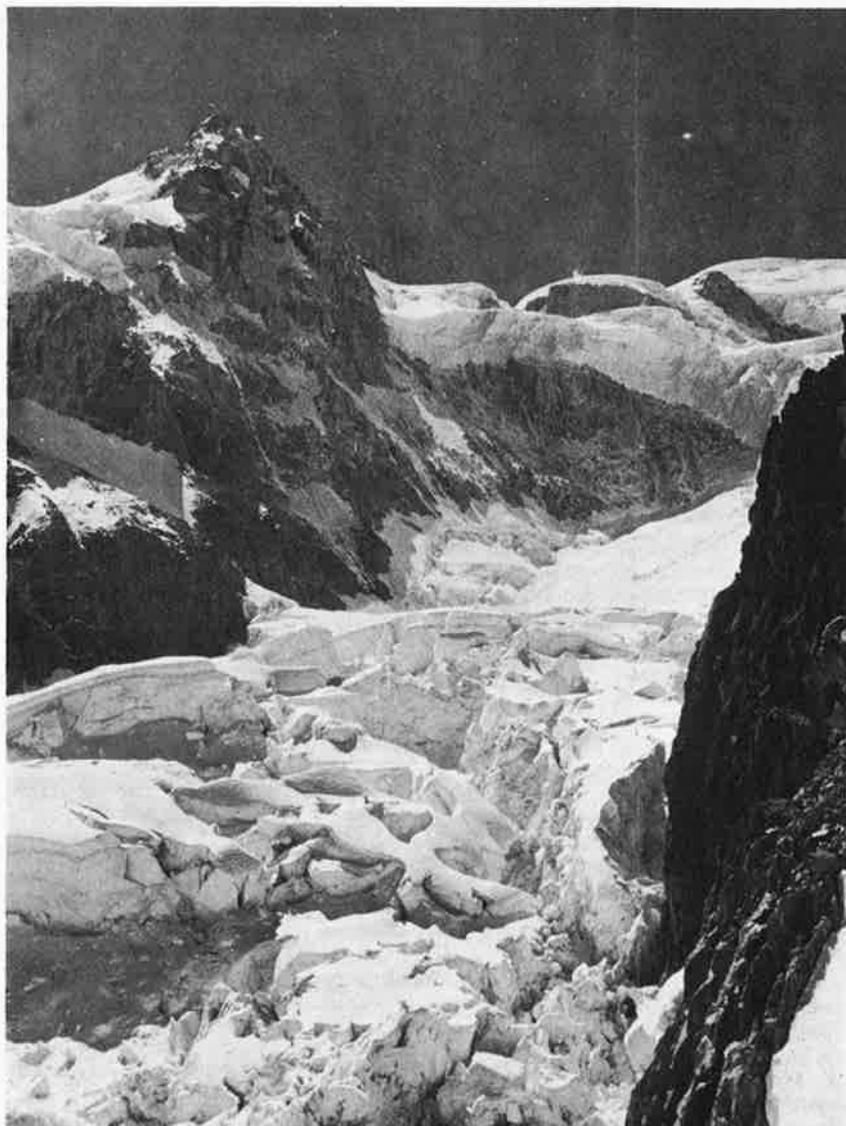
#### 5° La rimaye

Se formant à la base des parois, cette crevasse sépare la masse du glacier qui s'écoule, de la partie qui reste adhérente à la paroi (moins épaisse, donc de vitesse plus faible).

Fréquemment, les deux lèvres sont très écartées, parfois même la lèvre supérieure surplombe la lèvre inférieure. Il faut souvent « passer la rimaye » avant l'attaque de l'escalade, et sans pont de neige, c'est un problème parfois insoluble en fin de saison.

Le Mont Maudit, vu des Grands Mulets

Photo C.A.F.





Ecole de crevasse

Photo Paul Bessière

### Variations des glaciers

On pose souvent la question : « les glaciers vont-ils disparaître ? ». Le climat variant, il serait exceptionnel qu'un glacier reste longtemps stationnaire. Les variations sont de deux types :

- la crue, où l'alimentation l'emporte sur l'ablation : le glacier augmente de volume, sa surface s'élève, sa vitesse d'écoulement s'accélère ;
- la décrue, avec les phénomènes inverses.

En vérité, c'est le front de glacier qui précise l'état ou l'évolution présente. Si le front descend plus bas dans son lit (on dit à tort que le glacier « avance »), c'est une période de crue. Inversement si le glacier « recule », c'est une période de décrue. Parmi les variations, on note :

- les variations saisonnières (maximum au printemps) ;
- les variations séculaires (cycles de 50 à 70 ans) ;
- les variations millénaires (changement de climat tous les 30 à 40 000 ans).

**Remarques :** Actuellement nous sommes dans une période de réchauffement, donc de décrue générale, mais quelques glaciers ont « avancé » et les chutes de neige des dernières années (notamment l'hiver 69/70) sur les

Alpes permettent de se poser la question sur l'influence de ces chutes sur les variations des glaciers.

Historiquement, on a noté des crues importantes vers 1750, 1820 et 1900. Depuis, les glaciers ont considérablement « reculé » : le glacier des Bossons menaçait de couper la vallée de l'Arve en aval de Chamonix !

R. Vivian, professeur à l'Institut de Géographie Alpine, démontre que le « recul » de la plupart des glaciers a cessé et que certains ont recommencé soit à s'épaissir, soit à « avancer ». Quelques exemples observables :

- glacier des Bossons : plus 300 m en longueur ;
- glacier du Tour : plus 25 m en épaisseur ;
- glacier d'Argentière : front stationnaire, renflement et élargissement de la langue ; au-dessus des séracs de Lognan, le niveau a monté de 7 à 10 m ;
- Mer de Glace : le front continue à reculer ; l'épaisseur a diminué en 60 ans de 300 à 150 m environ ! mais depuis l'été 69, on note une élévation de 1 m à la Bédière.

Une crue se fait sentir avec un certain décalage dans le temps, suivant les dimensions ou l'inclinaison des glaciers : du bassin d'alimentation jusqu'au front du glacier, la Mer de Glace

met cent ans à parcourir sa longueur ; le glacier des Bossons n'en met que quarante.

Voici les dimensions de quelques grands glaciers :

- Mer de Glace (France) : 14 km ;
- Aletschgletscher (Suisse) : 23 km ;
- glacier de Baltoro (Himalaya) : 60 km.

Sous nos climats, la vitesse d'écoulement atteint 30 à 40 cm par jour, ailleurs, on peut noter des vitesses de 25 m par jour.

### Erosion et transport

Au cours de leur lent mouvement de descente, les glaciers érodent les terrains traversés et transportent les dépôts des avalanches et éboulements. Ces débris constituent les moraines qui sont de quatre types classiques :

#### 1° les moraines latérales

Résultant des débris tombés des parois, elles ne sont visibles qu'après la zone des névés. Elles constituent sur chaque bord des bandes rocheuses latérales, dites « vivantes » au long du glacier, et « mortes » sous le front du glacier qui a reculé.

#### 2° les moraines médianes

Elles proviennent de la jonction de deux moraines latérales quand un glacier reçoit un affluent, et forment des bandes rocheuses parallèles à l'axe du glacier. S'il y a plusieurs affluents, on observe plusieurs moraines médianes qui ne se mélangent pas.

#### 3° les moraines de fond

Formées des débris arrachés au lit et des débris de surface (blocs tombés dans les crevasses ou les moulins).

#### 4° les moraines internes

Ces blocs épars dans la masse proviennent parfois, après confluence de deux moraines de fond, de blocs remontant vers la surface.

Devant le front, la glace fondant, tous ces débris forment la moraine frontale. Si le glacier est en crue, il la pousse devant lui et la dépose plus bas. S'il est en décrue, le front remonte et cette masse chaotique de rocs, pierres et boues prend l'aspect d'un amphithéâtre traversé par le torrent glaciaire, fréquemment assorti d'un lac morainique.

Au terme de cette étude succincte, attirons l'attention des alpinistes et skieurs sur les dangers de parcours glaciaire qu'un minimum d'attention et d'étude permet d'aborder avec assez de sécurité. Rappelons que les éboulements de séracs causent moins de 1 % des accidents de montagne ; les chutes en crevasse, directes ou par rupture de ponts de neige, en causant environ 5 %.

André LACASSAGNE

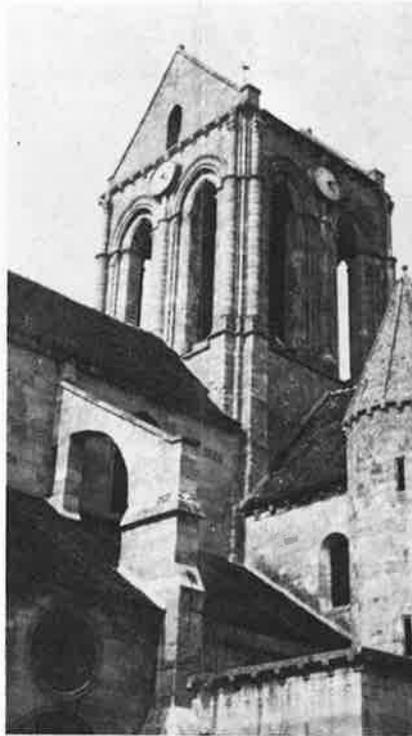
# Les églises du Laonnois

Dans le bulletin d'avril 71, j'ai tenté d'attirer l'attention de nos amis sur l'intérêt que présentent les massifs forestiers du Laonnois. J'ai signalé la présence de très beaux monuments : ensemble fortifié du Tortoir, abbaye romantique de Saint-Nicolas-aux-Bois, édifice très classique et combien élégant de Prémontré.

La nature laonnoise a bien fait les choses en dotant la région d'une magnifique parure forestière à la fois porteuse de spécimens majestueux et accolée à un domaine tout en bosses et en creux. Mais l'homme, de son côté, s'est évertué, en dépit d'un cadre parfois austère (et jadis en retrait de grands axes de circulation), à multiplier les églises de qualité.

Ainsi, autour de Laon, ou plus exactement dans la marge sud-ouest et sud-est qui s'étend depuis Laon jusqu'aux crêtes dominant les vallées de l'Aisne et de l'Ailette, on découvre une bonne douzaine d'églises qui sont authentiquement romanes, belles, ou tout simplement superbes, jamais insignifiantes en tous cas. On est d'autant plus étonné que l'on n'a pas perdu de vue les combats qui se sont produits dans cette région durant la première guerre mondiale. Mais notre surprise devient stupéfaction lorsqu'on apprend que le département de l'Aisne, hautement sinistré, compte un nombre impressionnant de monuments classés « historiques », dont les étonnantes églises fortifiées de la Thiérache.

Il est vrai que Laon, la « Montagne Couronnée », comptait jadis quelque 63 églises et chapelles. Sa région peut donc aussi montrer l'exemple. Que dire de la cathédrale ? Que Focillon en a parlé avec plus d'émotion que pour décrire les autres chefs-d'œuvre religieux du Moyen âge. Que ses tours nous font penser à des monuments germaniques ou de la Belgique. Que les puissantes colonnes, la structure en plein cintre au transept, l'aspect aérien du chœur, la superbe ordonnance de la façade, sont des motifs inépuisables d'étonnement. Que ces gigantesques bœufs juchés comme au hasard sur la cathédrale sont plus que des ornements, des symboles. Imaginez en effet les prouesses à accomplir pour hisser les matériaux sur la « Montagne », vous qui, paresseusement, son-



Ce type de clocher, on le retrouve partout en Vexin français. (Photo de l'auteur)

gez à emprunter le funiculaire pour accéder à la Ville Haute...

\*\*\*

A l'ouest de Laon, voici le hors-d'œuvre, deux églises dans le même village de **Crépy-en-Laonnois**, où Charles-Quint et le Père des Lettres et des Arts signèrent un traité en 1544. L'une d'elles est du XIII<sup>e</sup> siècle.

A l'orée du massif forestier dont nous avons parlé, **Septvaux** offre non seulement une église remarquable, mais combine harmonieusement l'édifice avec la configuration des lieux. Vue d'en bas, elle nous ravit, vue du plateau, elle est encore plus attachante.

Puis une ribambelle d'édifices jalonne une randonnée qui, pour être vraiment sympathique devrait être effectuée à bicyclette grâce à un réseau

dense de petites routes étroites et zigzagantes. **Royaucourt** place insidieusement une église gothique, très verticale, dans cette collection romane. **Mons** associe un joli décor et une vue panoramique avec la présence d'une église qui s'orne d'une élégante rose, laquelle nous étonne, d'autant plus qu'il s'agit d'un village très modeste. Mais méfions-nous des apparences. Voyons le bel appareil de mainte demeure, détectons ces « vendangeoirs », gages d'une prospérité et d'une activité périmées, découvrons enfin des maisons dont le pignon est étrangement flamand.

Nous voici maintenant franchement au sud de Laon. Cette fois, la densité des belles églises est forte : la plus belle de ces églises, c'est celle de **Nouvion**, du XII<sup>e</sup> siècle, avec son chœur en hémicycle, sa niche d'autel au fond de l'église (un détail qu'on retrouve souvent dans le Laonnois comme dans le Soissonnais). Quelle superbe allure cet édifice revêt, en dépit de son aspect trapu, bien dans le style roman ! **Bruyères** est plus modeste mais sa composition architecturale a le mérite de nous poser des interrogations. Y a-t-il eu des tâtonnements, des successions de conceptions ? Les fenêtres, à signaler, sont en plein cintre. **Presles**, de la fin du XI<sup>e</sup> siècle, offre un porche postérieur gothique mais ses voûtes sont très belles à la croisée du transept et son abside est éclairée d'une manière assez originale. **Vorges** est suprêmement élégante et infiniment plus homogène que Bruyères. On est captivé par la silhouette de son portail que flanquent des contreforts. On note au surplus des éléments militaires : chemin de ronde, échauguettes. **Urcel**, du XII<sup>e</sup> siècle, a des chapiteaux intéressants et un clocher-porche à étages. **Laval** présente des ogives de caractère primitif

Reste **Vailly**. On comprend que l'édifice ne soit plus intact, témoin d'atroces combats concentrés dans la trop célèbre zone du Chemin des Dames. Mais la beauté du site, son caractère inattendu, nous fait oublier les méfaits de la guerre pour ne retenir qu'une silhouette étroitement adaptée au paysage et au relief.

Marius COTE-COLISSON



Arêtes de Rochefort

Photo Maurice Millet (2<sup>e</sup> prix)

# stages d'alpinisme 72

De nouveau, la Commission Alpinisme vous propose un programme de stages de tous niveaux et dans différents massifs. L'effort amorcé depuis déjà quatre ans s'accroît, au point que la Commission s'essouffle en regard de la tâche technique et administrative qu'elle s'est définie. De plus, nous avons voulu affiner l'outil mis à votre disposition. La quantité n'allant pas toujours de pair avec la qualité, il nous paraît fondamental de repreciser l'orientation générale des stages d'alpinisme de la section.

Certains de nos camarades ont tendance à confondre stage d'alpinisme à base d'enseignement, proposé par le Club Alpin, avec une prestation de service moyennant finances auprès d'un organisme lambda.

Le jour où ces stages seront utilisés et conçus pour des « clients », l'ensem-

ble de l'équipe **bénévole** qui anime ce secteur d'activité abandonnera sa tâche.

La pluralité et la variété des activités proposées par la section, permettent, semble-t-il, à chacun, de trouver le style d'organisation qui lui convient.

Les stages d'alpinisme prévus par la section n'ont qu'un but : permettre à chacun, à plus ou moins longue échéance, d'atteindre sa propre autonomie alpine au niveau auquel il peut accéder. Cela suppose une participation effective de chaque stagiaire en fonction des différents stages proposés et de l'expérience montagnarde de chacun des participants. C'est dans cette perspective que les stages de perfectionnement sont remplacés par les stages de « Formation de premier de Cordée, premier et deuxième degré ». Il nous paraît essentiel de

diminuer la « prise en charge » des stagiaires au fur et à mesure que ceux-ci progressent de l'initiation à la Haute-Difficulté.

Bien sûr, il arrive parfois que l'organisation matérielle de tel ou tel stage soit relativement sommaire. Mais plutôt que le confort d'un séjour bien ordonné, nous préférons la rencontre d'un groupe de camarades avec une équipe de bénévoles et de professionnels, animée par le désir de faire partager et transmettre une expérience de la montagne dépassant le cadre d'une prestation de service.

L'expérience passée démontre avec évidence que cette équipe est d'autant plus enthousiaste et disponible que les participants sont partie prenante et n'attendent pas tout de l'encadrement.

Maurice BARRARD

## renseignements

● Les fiches de renseignements se rapportant à chaque stage, sont à votre disposition, soit aux guichets de la Section, soit par correspondance (joindre une enveloppe timbrée).

● Les inscriptions seront closes le 18 mai.

● TOUS LES CANDIDATS SONT TENUS DE PRENDRE PART AUX DIVERSES SORTIES D'ORIENTATION.

Pour les stages d'initiation, elles se dérouleront le dimanche 28 mai, en forêt de Fontainebleau.

Nous procéderons aux sorties d'orientation des stages 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré et candidats Initiateurs, les samedi 27 et dimanche 28 mai, en week-end Haute-Ecole à Saffres.

● L'âge minimal requis pour participer reste maintenu à 18 ans révolus, sauf :

— camps cadets minimum 14 ans, maximum 18 ans ;  
— stage haute-difficulté courses mixtes, minimum 21 ans.

● Il vous est possible d'obtenir tous renseignements sur l'ensemble des stages auprès de M. BARRARD, M. BISSON, H. LUKSENBERG ;

— Stages à Albert-1<sup>er</sup> et aux Contamines : M. BISSON.

— Stages à Ailefroide : J. DOT.

— Stages Cadets : G. YONG.

— Stage haute-difficulté, courses mixtes : M. BARRARD, Ph. SERGOT.

— Stage haute-difficulté Dolomites : H. LUKSENBERG, G. ROMAIN

soit par courrier, soit directement le jeudi soir aux bureaux de la Section.

## 23 stages

PERIODE	NATURE	L I E U	PLACES OFFERTES
2 au 15 juillet	INITIATION	CONTAMINES (chalet de la section du FOREZ)	12
	INITIATION		12
	1 <sup>er</sup> DEGRE (Haute-Ecole)	CENTRE ALPIN ALBERT-1 <sup>er</sup>	12
	2 <sup>e</sup> DEGRE		12
16 au 29 juillet	INITIATION	AILEFROIDE (sous tente)	12
	INITIATION		12
	FORMATION INITIATEURS	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	10
	INITIATION	CENTRE ALPIN ALBERT-1 <sup>er</sup>	12
	INITIATION	ARGENTIERE (sous tente)	12
	1 <sup>er</sup> DEGRE	PLAN DES AIGUILLES (sous tente)	12
	2 <sup>e</sup> DEGRE	AILEFROIDE (sous tente)	12
1 <sup>er</sup> DEGRE	OBERLAND (refuges et tente)	12	
10 au 30 juillet	CAMP CADETS 14-16 ans	VALLEE DE L'ARC A BESSANS (sous tente)	12
	CAMP CADETS 16-18 ans		12
30 juillet au 12 août	FORMATION INITIATEURS	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	10
	INITIATION	CENTRE ALPIN ALBERT-1 <sup>er</sup>	12
	INITIATION	ARGENTIERE (sous tente)	12
	1 <sup>er</sup> DEGRE		12
1 <sup>er</sup> DEGRE		12	
du 1 <sup>er</sup> au 13 août	HAUTE-DIFFICULTE-ROCHER	DOLOMITES (refuges et sous tente)	12

Du 15 au 29 juillet : **LES QUATRE MILLE DU VALAIS** avec Jean-Claude Ramier

Ce circuit s'adresse à des alpinistes possédant une technique rocheuse d'un niveau moyen et ayant une pratique de la marche en haute montagne et de la progression sur glacier. Il nécessite une bonne forme physique.

Tous les sommets envisagés ont une altitude supérieure à 4 000 m et sont effectués avec un guide de Haute Montagne.

## Un week-end à Fontainebleau

Il y a de cela quelques mois, le groupe de Versailles de notre club fut contacté pour encadrer des jeunes de 18 à 20 ans, dans un massif de notre choix pour un week-end.

Ces jeunes étaient très représentatifs de la jeunesse actuelle telle que nous la montrent la presse et la télévision, toujours prêts pour le coup de poing ou de couteau qu'ils avaient tous.

Ce fut un week-end formidable, mais crevant pour les quatre bénévoles qui les encadraient. Certains de ces jeunes se sont montrés assez doués pour ce sport qui leur a permis de dépenser le surplus d'énergie et de forces qu'ils ne peuvent employer que dans des bagarres, parfois sanglantes malheureusement.

Ces douze garçons et quatre filles sont repartis le dimanche soir couverts de bleus et de bosses, perclus de courbatures, mais en nous demandant s'ils pourraient revenir bientôt avec nous. N'est-ce pas là un résultat réconfortant ?

Voici où je veux en venir !

Ne croyez-vous pas, chers Amis cafistes, quel que soit votre niveau, qu'il serait bon, une fois de temps en temps, d'aller voir un club de quartier et de leur proposer une sortie commune à Bleau ?

Ne pensez-vous pas, au lieu de nous enfermer dans notre coin de club, qui devient de plus en plus privé, qu'il serait temps de nous ouvrir vers l'extérieur, d'ouvrir les yeux sur la jeunesse d'aujourd'hui, pour laquelle nous pouvons faire quelque chose ?

Voulez-vous que je vous dise ce que les jeunes pensent du C.A.F. ?

Ils pensent que nous sommes tous des vieux ou des champions du 6 sup., ce qui va souvent de pair !

Il est temps de démythifier le C.A.F., d'en faire un club de jeunes pour les jeunes de 7 à 77 ans...

Il est temps de faire connaître la haute montagne et ses joies à tous ceux qui sont aptes à y aller.

Il faut aller trouver ces jeunes que l'on appelle délinquants et leur tendre la main, leur montrer une activité à la mesure de leurs ressources, ainsi qu'une amitié comme celle qui nous lie tous ensemble.

Même si je me suis mal exprimé, je suis convaincu que vous comprendrez qu'il faut s'ouvrir sur l'extérieur et non s'entrebaïller.

Vive la montagne et merci à ceux qui auront le courage de suivre cette voie.

Yves VRIGNAULT



En montant au col du Tour

Photo Max Groffe

# Randonnées 72

**Programmes détaillés** et définitifs au club à partir de fin avril.

**Renseignements complémentaires** le jeudi soir au club auprès des commissaires ou de Max Groffe qui se tient à votre disposition pour vous conseiller.

**Inscription** le plus tôt possible au club, après avoir pris contact avec le commissaire. Provision à verser à l'inscription : 150 F. Age minimal pour participer : 18 ans, sauf pour les mineurs accompagnés par leurs parents et restant sous leur responsabilité.

**Attention : places limitées.** Les listes d'inscription seront closes trois

semaines avant le départ de chaque circuit.

**Niveau :** fiez-vous aux indications de niveau ; soyez objectifs et ne vous surestimez pas. Une randonnée d'une semaine et plus exige une excellente condition physique.

**Entraînez-vous convenablement.** Participez à nos sorties dominicales, à nos week-ends et plus particulièrement aux programmes annotés comme sorties d'entraînement soit au bulletin, soit sur le programme détaillé de chaque circuit.

Efforcez-vous de vous faire connaître de vos futurs commissaires d'été. Soignez votre équipement.

Max GROFFE

## 17 circuits

### 1. - GRISONS ET URI (Suisse), avec Monique Colas

Du 1<sup>er</sup> au 22 juillet :

1<sup>re</sup> semaine : Parc National des Grisons et Basse Engadine.

2<sup>e</sup> semaine : Haute Engadine et Val Bregaglia.

3<sup>e</sup> semaine : Maderanertal, lac des Quatre Cantons.

Possibilité de ne participer qu'à une ou deux semaines. Hébergement en hôtel.

Niveau : pour randonneurs moyens convenablement entraînés ou débutants en très bonne condition physique.

### 2. - PARC DES ENCANTATS (Espagne), avec Roger Granoux

Du 1<sup>er</sup> au 9 juillet.

Nuits en refuge, en principe pas de bivouac.

Niveau moyen, mais on ne devra pas craindre de porter un sac chargé.

### 3. - PARC NATIONAL DES PYRENEES ET BEARN, avec Tony Vincent

Du 14 au 27 juillet.

Sur le G.R. 10 de Laruns à Larrau, par Artouste, Etsaut, Sainte-Engrâce, avec le tour du pic du Midi d'Ossau et l'ascension des pics d'Anie et d'Orrhy.

Hébergement : refuges, granges, auberges de village.

Niveau : pour randonneurs moyens convenablement entraînés ou débutants en très bonne condition physique.

### 4. - TOUR DE L'OISANS SUR LE G.R. 54, avec Jacques Viard

Du 16 au 29 juillet.

Hébergement : refuges et petits hôtels.

Niveau : pour bons randonneurs bien entraînés et ayant une petite expérience de la randonnée en montagne.

### 5. - DOLOMITES ET VILLES D'ART AUTOUR DE VENISE, avec Marc Sandoz

Du 14 au 30 juillet.

De Selva (val Gardena) : randonnées dans les massifs de Langkofel, Geissler, Seiser Alpe, Pirez, Schlern, Marmolata, Sasso Lungo, Rosengarten.

Visites de Treviso, Venise, Padoue, Vicence, Vérone.

Hébergement : hôtels et refuges.

Niveau : pour randonneurs moyens ou débutants en bonne condition physique.

### 6. - HAUTE ROUTE CORSE SUR LE G.R. 20, avec Pierre Bessot

Du 29 juillet au 8 ou 9 août.

Programme exact à l'étude.

Hébergement : bivouac.

Niveau : pour randonneurs bien entraînés ; excellente condition physique nécessaire.

### 7. - TOUR DU GRAND PARADIS, avec Marc Sandoz

Du 5 au 18 août.

De refuge en refuge au sud et au nord d'Aoste.

Niveau : pour randonneurs moyens convenablement entraînés ou débutants en bonne condition physique.

### 8. - EN QUEYRAS, avec Max Groffe

Du 12 au 25 août.

Aiguilles, Saint-Véran, Abriès, Aiguilles par le G.R. 58.

Château-Queyras, Ceillac, Bramousse, puis retour à Château-Queyras et randonnées aux environs sur les G.R. 5 et 58.

Hébergement : camping et refuges.

Niveau : pour randonneurs moyens convenablement entraînés ou débutants en très bonne condition physique.

### 9. - D'UBAYE EN VESUBIE, avec François Henrion

Du 13 au 25 août.

De Larche à Menton sur les G.R. 5 et 52 par Saint-Etienne de Tinée, les Merveilles, Sospel.

Hébergement : refuges, granges.

Niveau : pour bons randonneurs bien entraînés et ayant une petite expérience de la randonnée en montagne.

### 10. - PYRENEES CATALANES, avec Monique Colas

Du 26 août au 9 septembre.

Traversée des Pyrénées Catalanes, de Porté-Puymorens à Collioure, se déroulant en partie sur le versant espagnol. Ascension du Carlitte, du Canigou et du Puigmal.

Hébergement : hôtels et quelques refuges.

Niveau : pour randonneurs convenablement entraînés ou débutants en très bonne condition physique.

### 11. - DE LA FORET NOIRE AU LAC DE CONSTANCE, avec Geneviève Lacroix

Du 21 septembre au 1<sup>er</sup> octobre.

Fribourg-en-Brigau, Titisee, gorges de la Wutach, Constance, Lindau, Bregenz.

Hébergement en hôtel.

Niveau : pour randonneurs moyens convenablement entraînés ou débutants en très bonne condition physique.

### 12. - LES 4 000 DU VALAIS, avec Jean-Claude Ramier

Voir le programme de la Commission d'alpinisme.

### 13. - CHAMONIX-ZERMATT, avec François Henrion

Du 1<sup>er</sup> au 10 août.

Chamonix, Champeix, Arolla, Beuil, Valtournanche, Zermatt.

Hébergement : refuges et granges.

Niveau : pour bons randonneurs ou alpinistes ou débutants bien entraînés et ayant une petite expérience de la randonnée en montagne.

### 14 et 15 - RANDONNEE ALPINE EN OISANS, avec Jacques Lataillade (guide B.H.M.)

1<sup>er</sup> circuit : du 30 juillet au 12 août.

2<sup>e</sup> circuit : du 13 au 26 août.

Pic de la Grave, le Râteau, pic Nord des Cavales, col du Sellard, les Rouies, le Coolidge, Neige Cordier, Dôme de neige des Ecrins, les Agneaux.

Hébergement en refuge.

Niveau : pour bons randonneurs ayant une petite expérience de la haute montagne ou alpinistes moyens ou débutants en très bonne condition physique.

### 16. - LES 4 000 DE L'OBERLAND NORD, avec Henri Luxenberg (guide B.H.M.)

Du 14 au 28 août.

Le Mönch, la Jungfrau, le Finsteraarhorn, l'Aletschhorn...

Hébergement en refuge.

Niveau : pour bons randonneurs ayant une petite expérience de la haute montagne ou alpinistes moyens ou débutants en très bonne condition physique.

### 17. - EN AFRIQUE CENTRALE AUX MONTAGNES DE LA LUNE, avec Henri Godde et Jean Dot

Courant août. Renseignements auprès des organisateurs.

# Nouvelles des sentiers

Cette rubrique, fort prisée des randonneurs, nombreux à la section, prendra désormais le titre ci-dessus, afin de ne pas confondre avec la revue du CNSGR « Informations-Sentiers ».

Deux topos intéressant les parisiens viennent de paraître :

## 1° Sentier de l'Île-de-France (G.R. 1)

Sentier G.R. 11 - Tronçon de la vallée de la Bièvre (48 km), de Sceaux à Neauphle-le-Château, description détaillée, quatre reproductions de la carte IGN au 1/50 000°, deux cartes au 1/100 000°.

Le sentier offre la particularité d'avoir été tracé par les habitants eux-mêmes, d'être accessible par les transports en commun (ce qui libère de la voiture). Le topo guide descriptif est l'un des premiers guides pédagogiques de l'environnement et décrit les sites traversés, l'histoire, la faune, l'écologie, la flore...

## 2° Sentier de la Seine (G.R. 2)

Tronçon des Yvelines, du Val-d'Oise et de l'Eure (E) de Triel à Vernon (65 km). Description détaillée, une carte au 1/250 000°; cinq cartes au 1/50 000°, un croquis.

Documentation nouvelle :

### Carte du Mont Saint-Rigaud :

Sous le patronage de la sous-section de Villefranche-sur-Saône du Club Alpin Français, M. Jean Millon, vient d'éditer une carte au 1/25 000° des nombreux itinéraires balisés au Mont Rigaud dans le Rhône. Sur cette carte figure en particulier le tracé des Sentiers G.R. 7 et G.R. 76. Cette carte peut être obtenue directement auprès de l'auteur, 107, rue Nationale à Villefranche-sur-Saône contre la somme de 3 F, par poste 4,50 F à verser au C.C.P. Lyon 3038-91.

Aux Editions Didier-Richard, dont il est largement question dans la dernière Montagne, une nouvelle édition de la carte du Haut Dauphiné, actuellement épuisée, paraîtra courant mars.

Ce sera la première d'une nouvelle série de rééditions qui comprendra :

- le Gapençais, qui englobera le Valgaudemar et la Sablette (pour juin);
- la Chartreuse-Sept Laux, agrandie avec les massifs de Taillefer, Bel-

ledonne et Grandes Rousses (pour mai) ;

- Chablais-Faucigny-Génevois, avec le Salève, les Glières, le Mole et les Voirons (pour mai).

Avec simplement une mise à jour, paraîtront en avril : Mont-Blanc/Beaufortin et les Aravis.

Parmi les GUIDES, cet éditeur nous informe que celui de la Vanoise sera entièrement refondu. Les itinéraires pédestres, qui faisaient figure de parents pauvres, seront portés de 54 à 125 (pour mars).

Deux nouveautés pour mai : Mont-Blanc/Beaufortin, avec 300 itinéraires de randonnées pédestres.

Chablais-Faucigny-Génevois, avec 160 itinéraires pédestres et 70 itinéraires à ski. Ce guide complètera très utilement la nouvelle carte.

Cartes et guides seront vendus au prix probable de 20 F.

Roger BEAUMONT



Le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée nous rappelle que le bulletin « Informations-Sentiers » qui traite de tous les problèmes du tourisme pédestre, de la randonnée et des sentiers G.R. peut s'obtenir par abonnement annuel en adressant au C.N.S.G.R. (65, avenue de la Grande-Armée, 75-Paris 16°) une demande comportant nom, prénom et adresse complète, accompagnée de la somme de 15 F par chèque bancaire ou postal (3 volets). En raison de l'année du tourisme pédestre, en 1972, en plus des 4 numéros trimestriels habituels, les abonnés recevront un 5° numéro spécial.

pour

le

randonneur :

...mon douloureux souci ! Bien peu de randonneurs n'ont jamais souffert des pieds, et qui n'a maudit ses souliers, rêvé aussi du soulier idéal, léger, étanche, souple... Comme toute réalisation humaine, le soulier parfait n'existe pas. Il n'est même pas approché. Il faut bien dire aussi que les fabricants ne font peut-être pas tout ce qu'il faut pour le réaliser. Les impératifs commerciaux, la mode parfois — on regrette de le constater — orientent trop souvent les modèles offerts au public dans un sens qui ne répond pas aux besoins du randonneur.

Le problème bien sûr n'est pas simple à résoudre. La seule matière qui convienne pour le dessus reste le cuir ; c'est la seule qui puisse concilier la résistance, la souplesse, la perméabilité aux gaz (vapeur d'eau de la transpiration) et l'imperméabilité à l'eau. Matière naturelle, le cuir ne peut pas être standardisé, avoir des qualités déterminées et obtenues à coup sûr à la fabrication comme c'est le cas pour un métal ou un produit chimique.

Mais les pieds des individus ne sont pas uniformes non plus ! Et cela pas seulement dans leur forme et leur dimension, mais aussi dans leur résistance à la marche. Une différence d'une demi-pointure d'un pied à l'autre est chose courante chez le même individu ; pour la même pointure le pied sera plus ou moins large ; enfin l'épiderme est plus ou moins résistant. Et comme il faut bien se contenter de ce qui existe, comment choisir le moins mal ?

D'abord, randonnez dans la région

# chaussures



parisienne ou en montagne ? Dans ce dernier cas, pas d'hésitation, il vous faut des chaussures robustes, en cuir suffisamment épais pour vous protéger des chocs, avec des semelles genre Vibram. Elles doivent bien entendu être souples, **mais pas trop** : elles doivent plier sans peine à l'articulation des orteils, mais pas se tordre autour de l'axe longitudinal : vous devez avoir le pied maintenu. Une chaussure qui se tord quand une pierre roule dessous, ou que vous posez le pied sur une bosse, est dangereuse.

Ne vous inquiétez pas trop du poids dans une limite raisonnable, vous ne marcherez pas à « sept à l'heure », mais vous aurez sans doute un sac lourd, vous passerez sûrement des névés et des pierriers. Ayez aussi des semelles en bon état : les talons usés **sont** générateurs de dangereuses glissades, surtout sur herbe sèche. A ce point de vue, il faut regretter que le ressemelage en « Vibram » coûte cher et rende les souliers trop raides. Mais là encore le problème n'est pas résolu.

Quand, chez le marchand, vous essayez des souliers, apportez vos bas, prenez votre temps : veillez à ce que, une fois lacés, les deux bords de la tige ne se touchent pas ; on doit voir une bonne largeur de languette. En effet, une fois que les bords de la tige se rejoignent, on ne peut plus serrer davantage ; or, il est inadmissible que des souliers neufs aient besoin d'être serrés au maximum ; au mieux ils s'agrandiront et, ne pouvant les serrer plus, vous n'aurez plus le pied maintenu. D'où sûrement ampoules, et peut-être entorses ! Pour « caler » le

pied dans le soulier, si vous ne pouvez trouver une forme parfaitement adaptée, il y a les épaisseurs de laine, on peut mettre deux paires de bas, en combinant les épaisseurs, mettre une chevillière de mousse ou une semelle intérieure.

La forme des chaussures de montagne a subi bien des changements ; jadis larges et à semelle débordante, ce qui était plus fonctionnel, les besoins de l'escalade leur ont fait donner une forme étroite et parfois même presque pointue, très avantageuse pour grimper mais tout à fait contre-indiquée pour la marche de longue durée. A plus forte raison il faut refuser les modèles à semelle « armée », excellents en paroi, exécrables ailleurs ! La meilleure forme en plan — maintenant introuvable ou presque — est celle « en haricot » adoptée par l'Armée Américaine.

Les randonnées du dimanche ou de la fin de semaine en pays plat posent d'autres problèmes. En hiver, la chaussure de montagne peut convenir ; c'est la seule imperméable. Dès qu'il fait moins froid et qu'on ne risque plus les bourbiers profonds, une chaussure légère est plus agréable. Elle permet la marche rapide sans fatigue, et le pied s'y chauffe beaucoup moins. Pour ma part, j'ai définitivement adopté pour l'été les « baskets » : je n'ai jamais pu trouver de brodequins de toile du genre « pataugas » d'une forme me convenant, car ils ne tiennent pas du tout la cheville. En saison humide, le genre « pédule » est très bien, mais là encore les formes sont souvent peu fonctionnelles, en outre, il faut les prendre en cuir ciré (box-

calf) et cirable ! Le soi-disant daim dont sont faites la plupart de ces chaussures est, à la moindre pluie, une vraie éponge... A regretter aussi le fait que le « montage », c'est-à-dire la fixation de la semelle sur la tige, se fasse maintenant par simple collage. Les colles actuelles donnent toute sécurité, mais les chaussures légères ne sont plus réparables et doivent être jetées une fois la semelle usée. Tout bénéfique pour le fabricant...

Pour finir, quelques tuyaux :

De retour chez vous, lavez vos souliers à l'eau claire pour faire disparaître toute trace de boue ou de terre (certaines particulièrement gluantes !), une fois bien sèches, ciriez-les, puis laissez tranquillement le cirage sécher, et ne les faites briller que juste avant le départ pour la prochaine randonnée.

J'ai dit précédemment que le jus de citron est très efficace contre les ampoules. D'une façon générale, la peau, pour être en bon état, doit être maintenue légèrement acide ; le savon, la transpiration, l'alcalinisent. Il peut y avoir intérêt à remplacer pour la toilette le savon par les détergents acides que l'on trouve dans toutes les pharmacies : Lactacid, Alkénid, etc. Les personnes dont les chevilles sont allergiques à la laine pourront en obtenir un soulagement. A défaut, additionner l'eau de rinçage d'un peu de vinaigre (une ou deux cuillerées à soupe par litre). Enfin, on peut graisser les pieds, il y a maintenant pour les enduire des produits parfumés, agréables et sûrement utiles ; il y a surtout le nauséabond mais toujours efficace suif des poilus de 14 !

Paul PRIEUR

collectives et séjours

## Conditions de participation

# la lanterne magique

### Inscriptions

Tout adhérent, désireux de participer à l'une des collectives inscrites aux programmes, doit, lors de son inscription, verser les arrhes fixées pour la sortie considérée.

En effet, pour chaque organisation qui nécessite des réservations (transport par la S.N.C.F., en car, hôtel...) la Section doit engager des frais et se couvrir de ces sommes auprès des participants.

Les arrhes sont fixées, suivant le type de sortie, à :

- 50 F pour les collectives de un et deux jours, sans réservation de couchettes S.N.C.F. ;
- 80 F pour les collectives de deux jours ou plus, mais inférieures à la semaine, avec réservation de couchettes S.N.C.F. ;
- 150 F pour les circuits d'été, les stages d'alpinisme et les séjours de ski.

Dans ces arrhes sont inclus les frais d'inscription s'élevant à :

- 10 F pour les sorties de un et 2 jours ne comportant pas de réservations ;
- 30 F pour les sorties de deux jours ou plus comportant des réservations ;
- 50 F pour les circuits d'été, les stages d'alpinisme et les séjours de ski.

### Clôture des inscriptions

La date de clôture des inscriptions au club est fixée à :

- 10 jours avant le départ pour les collectives de un à six jours (sauf précision contraire) ;
- 3 semaines avant la date de rassemblement pour tous les circuits d'été de randonnée et les séjours de ski ;
- la date précisée sur l'annonce officielle pour tous les stages d'alpinisme.

### Désistements éventuels

1° - Le participant inscrit (c'est-à-dire ayant versé les arrhes) qui se désiste avant la date de clôture des inscriptions sera remboursé, déduction faite des frais d'inscription qui restent acquis à la section (10, 30 ou 50 F suivant le cas).

2° - Le participant inscrit (c'est-à-dire ayant versé les arrhes) qui se désiste après la date de clôture des inscriptions ne sera pas remboursé, les arrhes restent acquises à la section (50, 80 ou 150 F suivant le cas).

Toutefois, dans la mesure où l'équilibre financier de la sortie n'est pas mis en cause, une dérogation sera apportée lorsqu'un autre candidat non inscrit remplacerait le candidat défaillant.

### Annulation

En cas d'annulation d'une collective par le club ou refus du candidat par le commissaire, les arrhes seront remboursées en totalité.

### Domaine d'application

L'ensemble des prescriptions ci-dessus définies ne s'applique pas :

- aux collectives en car du dimanche dans la région parisienne ;
- aux grands voyages lointains ou aux collectives à caractère d'expédition qui sont habituellement régis par des conditions particulières.

Max GROFFE

Assis dans un fauteuil, les images défilent devant tes yeux. La lanterne magique te permet de voyager dans des régions magnifiques, de partir pour de lointaines contrées ou en haut des cimes. C'est merveilleux, c'est un rêve !

Oui, c'est un rêve pour l'équipe de projection. Peut-être qu'à l'avenir, en pressant le bouton de ton magnéscope personnel, tu seras à Tahiti, tu escaladeras l'Everest ou tu contemples Mars.

Hélas, la lanterne magique n'existe pas. Aussi l'équipe de projection vient te faire part de ses soucis actuels.

Tout d'abord, il faut préparer le programme des soirées. Tu conserves dans ton armoire des photos d'une course en montagne, d'une balade... Ces photos, tu les as prises pour les regarder et les montrer. Pourquoi ne pas les présenter aux camarades de la Section ?

Nos soirées permettent le voyage, le rêve, l'évasion : dépaysement si bon dans notre vie citadine. Aide-nous, apporte-nous les clichés que tu gardes précieusement cachés.

Et si tu peux disposer de temps à autre d'une soirée, fais preuve de bonne volonté, viens te joindre à nous. Si le matériel de projection et de sonorisation ne te sont pas inconnus, ce sera encore mieux.

Actuellement, les opérateurs sont deux ; ils choisissent les programmes, organisent les projections, assurent l'entretien et les réparations du matériel : c'est beaucoup pour deux !

Mais ces opérateurs vont se trouver un jour ou l'autre dans l'impossibilité de poursuivre. Il faudrait qu'ils soient remplacés. Il faudrait même, pour bien faire, qu'il y ait quatre opérateurs dans les mois à venir, plus des aides-opérateurs.

Toi qui peux nous aider, nous t'attendons, pour que la lanterne continue à fonctionner, bien qu'elle ne soit pas magique !

Jean-Claude RAMIER



Le Mont Collon (Val d'Hérens)

Photo Bernard Lancelot

## bibliothèque

### NOUVEAUTES :

- L'ALPINISME. G. Oddo.
- PETITS ET GRANDS SOMMETS DE SAVOIE (63 itinéraires alpins en été). C. Cabaud.
- CONNAITRE ET PREVENIR LES AVALANCHES. P. et B. Caillat.
- L'ATTRAIT DE LA MONTAGNE. H. Maeder.
- LES PARCS NATIONAUX FRANÇAIS. Numéro spécial de la Revue Forestière Française.

### GUIDES :

- MONTAGNES DES PYRENEES ORIENTALES. Tome II : Le Massif du Canigou. C.A.F. Section de Perpignan.
- TOPO GUIDE G.R. 9/91/93/95 : PARC NATUREL REGIONAL DU VERCORS. C.N.S.G.R.
- PARC NATUREL REGIONAL DES VOLCANS D'AUVERGNE :
  - Sentiers balisés des Dômes au Cantal.
  - Le Puy de Dôme (Itinéraires).
  - Puy de Pariou, Puy des Goules, Puy de Sarcoui (itinéraires).
  - Découverte de la forêt en 13 étapes.
- I RIFUGI DEL CLUB ALPINO ITALIANO. C. Arzani.
- SAPPORO 72. TASCOGUIDA PER LO SCIATORE IN GIAPPONE. F. Maraini.

### POUR PREPARER VOTRE SAISON D'ETE :

N'oubliez pas de consulter dans « La Montagne et Alpinisme » :

#### 1°) Récits de courses :

- Aiguille Verte, directe nord (février 1963).
- Nant Blanc (décembre 1957).
- Le pilier sud-ouest du Dru (décembre 1956).
- Solitude au Dru (octobre 1965).
- Quelques premières de récréation (Argentière) (décembre 1969).
- La face sud du Fou (avril 1964).
- Grandes Jorasses 1934 (juin 1955).
- Petites Jorasses, face ouest (février 1971).
- Dans les dalles des Petites Jorasses (avril 1956).
- Noire et Olan (octobre 1956).
- Le pilier central du Fréney (octobre 1961).
- Peuterey (février 1964).
- Innominata (avril 1965).
- Gugliermi, face sud (juin 1968).
- Arête du Brouillard (juin 1970).
- Au Mont Blanc par le grand pilier d'Angle (octobre 1970).
- Grandes courses en Oisans (juin 1971).
- Nouvelle traversée de la Meije (juin 1965).
- La face sud-ouest du Grand Doigt de la Meije (février 1967).
- Le Doigt de Dieu : intégrale sud (février 1969).
- Directe nord de la Meije (avril 1971).
- Première au Bourcet (février 1970).
- Pelvoux : pointe Puiseux, face nord (avril 1965).
- Ailefroide (avril 1971).
- La face nord de l'Ailefroide orientale (février 1955).
- Olan et Noire (octobre 1956).

- La face nord du Granier (juin 1969).
- Le Bouclier du Gerbier (décembre 1965).
- Montagne des Trois Becs : la Pelle (octobre 1969).
- Pic de Bure, pilier est (décembre 1961).
- La paroi du Duc au Verdon (décembre 1968).
- L'éperon nord de la Pique Longue du Vignemale (juin 1967).
- La Tour du Marboré, face nord (février 1957).
- Tozal del Mallo (février 1961).
- Cima Grande, face nord directe (février 1959).
- Cima Ovest, directissima nord (décembre 1959).
- A la face sud de la Marmolada (avril 1970).

#### 2°) Articles documentaires :

- Les escalades du Haut Faucigny (juin 1960).
- Les escalades du massif des Bornes (octobre 1963).
- Frontières du Mont Blanc (juin 1956).
- Les faces nord du Val Montjoie (avril 1958).
- Face nord de Miage (juin 1959).
- Escalades en Basse Maurienne (juin 1966).
- Le Cirque des Evettes (juin 1971).
- Les Vallées du Lanzo (juin 1971).
- Le haut pays d'Oisans (juin 1963).
- Hautes randonnées dans le massif des Ecrins (avril 1968).
- Le Valjouffrey (décembre 1962).
- Le Valgaudemar (avril 1968).
- Le massif des Cerces (avril 1969).
- Les escalades du groupe Castello-Provenzale (juin 1970).
- Mont Bego et vallée des Merveilles (avril 1957 et avril 1968).
- Le massif du Mercantour (juin 1971).
- Montagnes Corses (juin 1967).
- Le G.R. 7 dans les Cévennes (octobre 1962).
- Le massif calcaire de Gavarnie (juin 1958).
- Montagnes Catalanes (février 1969).
- Pedraforca (décembre 1960).
- Les canyons de la Sierra de Guara (juin 1966).
- Les quatre canyons du Rio Vero (juin 1968).
- Les Picos de Europa (juin 1968).
- Escalades au Maroc (décembre 1968).
- Les massifs peu connus du Maroc (avril 1970).
- Escalades Kabyles (février 1971).
- Méharée alpine au Hoggar (octobre 1971).
- La vallée de Lauterbrunnen (juin 1958).
- Escalades en Suisse Centrale (juin 1969).
- Haute Engadine (juin 1955).
- Le Cirque de Tschierva (juin 1959).
- Bergell (juin 1961).
- La haute route des Dolomites N° 1 (avril 1967).
- Schiara, dolomites inconnues (juin 1962).
- Dolomites de Belluno (avril 1971).
- Courses glaciaires des Alpes Orientales (octobre 1958).
- Les Alpes Yougoslaves (juin 1957).
- L'alpinisme en Grèce (octobre 1963).
- Les Tatra (juin 1960).
- Les montagnes de Turquie (juin 1969).
- L'Hindou Kouch (décembre 1966).

Le Bibliothécaire,  
C. BOURLEAUX

## vote du 14 mars

Ont été élus au Comité Directeur : Marcel BISSON, Claude FAIVRET, Edouard MOUSSEIGNE, Jean BROUST, Henri GODDE, Alain LE BOU-LANGER, François HENRION.

## erratum

Dans le raid à ski en Autriche paru au numéro de février, la 3<sup>e</sup> phrase de la 8<sup>e</sup> étape est à rétablir comme suit :

« D'abord sud; on fait un trajet de montagne russe jusqu'à la crête qui porte le Pinzgauer Spazlergang proprement dit. Alors, vers l'est, on suit l'arête sur le versant du Pinzgau (sud) et on arrive ainsi... ».

## météo

Une conférence sur la météorologie et les glaciers aura lieu le mercredi 17 mai à 20 h au club, avec projection de photos.

## soirées

Rappelons les soirées de projection (films et diapositives) les mardis 9 et 30 mai à 20 h 45 au club : voir les programmes au bulletin de février.

## gala CNSGR

A l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire et de l'Année du Tourisme Pédestre, le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée présente le mercredi 3 mai, à 21 h, salle Pleyel un gala :

### « au gré des saisons, le long des sentiers »

- deux films couleur : l'homme a besoin des sentiers  
la Corse des sentiers
- trois diaporamas couleur : les Pyrénées  
la Bretagne  
les volcans d'Auvergne
- tombola dotée de nombreux lots.

Location au guichet Accueil du T.C.F. ou par correspondance au CNSGR (6 à 15 F), 65, avenue de la Grande-Armée (14<sup>e</sup>), de 9 h à 18 h.

## expéditions

**GROENLAND, à l'ouest de Søndre Strømpfjord, avec Jacques Rouillard**  
Alpinisme de difficulté moyenne. Camping.

Du dimanche 30 juillet au samedi 26 août. Réunions préparatoires à La Padole les dimanches 18 juin et 9 juillet.

Nombre de participants limités à 16. Prix approximatif : 2 500 F.

**AFRIQUE CENTRALE ET ORIENTALE, avec Henri Godde et Jean Dot.**  
Randonnées et ascensions; camping. Petit groupe d'alpinistes dirigé par Jean Dot.

Programme envisagé : le Ruwenzori (montagnes de la lune), les grands volcans (certains actifs) des Virunga, lacs Edouard, Kivu et Tanganyika; safaris photo dans plusieurs parcs nationaux (éléphants, gorilles, girafes...); rencontre avec plusieurs tribus, dont les pygmées. Au mois d'août. Voir les commissaires au plus tôt.

**ESCALADES AU DJURDJURA, avec Jean et Roger Granoux**  
Du samedi 7 au mardi 10 octobre (voyage Paris-Alger en avion). Escalades moyennes dans la chaîne calcaire kabyle. Camping.

**AIR, au Niger, avec Jean et Roger Granoux**  
Randonnées ou escalades; bivouacs. Au départ de Tamanrasset. Du jeudi 11 au dimanche 21 janvier 1973. Prix envisagé : 2 200 F.

# programme des activités

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

## GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall guichets, Grandes lignes, devant bureau renseignements.  
LYON : Guichets banlieue.  
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.  
NORD : Grande gare : croisement des galeries, Gare annexe : devant les guichets.  
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.  
ORSAY : Devant les guichets.  
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.  
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.  
Billets bon dimanche : zone 1 : 8,80 F; zone 2 : 12 F; zone 3 : 13,60 F; zone 4 : 16,20 F; zone 5 : 18,80 F.

## ESCALADES

Rendez-vous sur place

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans la grande salle.  
REMPART : Au pied du rempart.  
BAS CUVIER : Place du Cuvier.  
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.  
ISATIS : Départ du circuit bleu.  
APREMONT : Départ du circuit rouge.  
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».  
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».  
ELEPHANT : Départ du circuit orange.  
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.  
LE 95-2 : Départ du circuit jaune.  
GROS SABLONS : Départ du circuit orange.

## ATTENTION

Quelques modifications d'horaires S.N.C.F. pourront être affichées en fonction du futur horaire d'été.

Randonneurs, suivez le commissaire, ne le dépassez pas et prévenez si vous décidez de vous séparer du groupe !

## escalade

20 au 22 mai (additif)

HAUTE ECOLE A BERDORF. Marc Métivier

27 et 28 mai

HAUTE ECOLE A FREYR. Daniel Hugues

28 mai

COLLECTIVE ESCALADE A BUTHIERS MALESHERBES. Bernard Aupied, Maurice Blanc

Départ car Concorde à 8 h.

**VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART.** Gilbert Dorotte, Jacques Grandjean, A. Barré, Carole Mann  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**samedi 3 juin**

**RANDONNEE ESCALADE D'ETRECHY A LARDY.** Marius Cote-Colisson  
Par Villeneuve-sur-Auvers. Départ Denfert-Rochereau (car angle bd Arago et bd Saint-Jacques) à 7 h 50. Retour Paris-Austerlitz ou par car vers 18 h.

**4 juin**

**ECOLE D'ESCALADE A APREMONT (4<sup>e</sup> degré).** Claude Bourdon, Ch. Bonnet, M. Blanc  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**COLLECTIVE ESCALADE A APREMONT CLAIR BOIS.** Roger Beaumont, P. Gilson

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Pour les voitures, rendez-vous vers 10 h au carrefour de Clair-Bois (accessible depuis le carrefour de l'Epine).

**VARAPPE CADETS A L'ELEPHANT.** Orriger, Pithoud, J. Riva, Hélène Divan, Ph. Rapine  
Car Concorde 8 h. Retour 20 h.

**ENTRAINEMENT MONTAGNE A CONNELLES.** Max Groffe, Jean Bouvier  
Sortie recommandée aux participants des circuits d'été. Paris-Saint-Lazare 7 h 30 (rendez-vous 7 h). Retour 19 h 30. Inscription obligatoire au club avant le 4 mai. Arrhes 20 F.

**10 et 11 juin**

**HAUTE ECOLE A CORMOT.** Lucien Chiosi, Jean Rocton

**11 juin**

**COLLECTIVE ESCALADE AU MAUNOURY.** Haroun Ketchian (sera sur place le samedi), P. Gilson  
Car Concorde 8 h.

**VARAPPE CADETS AU MONT USSY ET AU MONT AIGU.** Guy Yong, Jean Batut, C. Aigon, A. Depoilly  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

**17 et 18 juin**

**HAUTE ECOLE A CLECY.** Gabriel Deyrolle

Sortie réservée au Cycle d'Enseignement Alpin avec les moniteurs et premiers de cordée de la Haute Ecole.

**18 juin**

**ENTRAINEMENT MONTAGNE DE THOMERY A BOIS-LE-ROI**

Par le rocher de Milly, Franchard et Apremont. 28 km, 2 h d'escalade. Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2.

**COLLECTIVE ESCALADE A SAINT-GERMAIN.** Roger Beaumont, Jean Rocton, Pierre Gilson  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour par Fontainebleau.

**VARAPPE CADETS A CONNELLES.** Jean Broust, Gilbert Dorothe, J. Riva, A. Depoilly, M. Speth, A. Barré, J.-C. Pithoud, Ph. Rapine  
Car Concorde 7 h (sept). Retour 20 h.

**24 et 25 juin**

**HAUTE ECOLE PERFECTIONNEMENT A BOUILLAND.** Bernard Baussant, Jean Rocton

**25 juin**

**ECOLE D'ESCALADE AU ROCHER FIN (4<sup>e</sup> degré).** Christian Bonnet, C. Bourdon  
Car Concorde 8 h.

**COLLECTIVE ESCALADE AU ROCHER FIN.** Jean Aubry, P. Gilson

Car Concorde 8 h. Pour les voitures, rendez-vous à 9 h 30 au cimetière de Noisy.

**VARAPPE CADETS AUX DEMOISELLES.** Grandjean, Orriger, A. Barré, Carole Mann, Hélène Divan  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 20 h.

**2 juillet**

**COLLECTIVE ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS.** Jean Aubry  
Car Concorde 8 h. Pour les voitures, rendez-vous à la maison de garde de Bois-Rond à 9 h 30.

**VARAPPE CADETS AU PUISELET.** J.-C. Pithoud, Guy Yong

Car Concorde 8 h. Retour 20 h.

**RANDONNEE ESCALADE AUX TROIS PIGNONS.** Tony Vincent

Car Concorde 8 h.

**8 et 9 juillet**

**VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON.** Broust, Batut  
Paris-Lyon 14 h 27 pour Fontainebleau. Bivouac.

**9 juillet**

**COLLECTIVE ESCALADE AU ROCHER CANON.** Bernard Apupied  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**RANDONNEE ESCALADE A L'OUEST DE BLEAU.** Roger Beaumont  
Par le Mont Aigu et le Mont Ussy. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Pour les voitures; rendez-vous, à l'arrivée du train à 9 h.

**14 au 16 juillet**

**HAUTE ECOLE A SOLUTRE.** Jean Rocton, Jean Broust  
Rendez-vous sur place. Inscription obligatoire.

**16 juillet**

**COLLECTIVE ESCALADE A L'ELEPHANT.** Claude Bourdon  
Car Concorde 8 h.

## lundistes

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir à partir de 19 h 30 à Robert Contant, tél. 828.09.71. Moniteurs : R. Contant, A. Benoist, R. Wolant.

### ESCALADES

Lundi 29 mai	:	Rocher Fin
Lundi 5 juin	:	Cuvier-Rempart
Lundi 12 juin	:	Saussois
Lundi 19 juin	:	Rocher Canon
Lundi 26 juin	:	91,1
Lundi 3 juillet	:	Gandelles
Lundi 10 juillet	:	Désert d'Apremont

### RANDONNEES

20 km. Allure modérée. Vivres tirés des sacs :

Lundi 29 mai	:	Tour de l'Île-de-France par le G.R. 1. 4 <sup>e</sup> étape : Triel - Pontoise.
Lundi 3 juillet	:	Nemours - Bois-de-Nanteau sur le G.R. 13 et sentiers bleus.
Lundi 17 juillet	:	Tour de l'Île-de-France par le G.R. 1. 5 <sup>e</sup> étape : Pontoise - l'Isle-Adam.

### SKI DE MONTAGNE

11 et 12 juin : le Mont Blanc, avec Jacques Rouillard.

## ski de montagne

**3 et 4 juin**

**LE BLUMLISALPHORN (3 664 m).** Robert Arnold, Guy Ogez  
Réunion préparatoire le jeudi 25 mai à 19 h 30.

**10 et 11 juin**

**LE DOME DE NEIGE DES ECRINS (4 015 m).** Philippe Connille  
Réunion préparatoire le jeudi 1<sup>er</sup> juin à 19 h.

**11 et 12 juin**

**LE MONT BLANC (4 807 m).** Jacques Rouillard  
Réunion préparatoire le jeudi 1<sup>er</sup> juin à 19 h 45.

**17 et 18 juin**

**LE COL DES GRANDES JORASSES (3 825 m).** Roger Granoux  
Réunion préparatoire le jeudi 8 juin à 19 h.

**24 et 25 juin**

**LE MONT BLANC (4 807 m).** Philippe Connille  
Réunion préparatoire le jeudi 15 juin à 19 h.

# randonnée

28 mai

## ENTRE OURCQ ET MARNE. Henri Dezombre

Paris-Est 7 h 25. Lizy-sur-Ourcq (8 h 15), Cocherel, Chamigny, La Ferté-sous-Jouarre (18 h 10). Retour 19 h 05. Carte Meaux. Zone 2 plus supplément au retour. 20 km. Terrain varié. Niveau facile.

## EN VEXIN. Jacques Molns

Paris-Nord 7 h 47. L'Isle-Adam (8 h 44), Vallangoujard, Grisy-les-Plâtres. Retour Saint-Lazare 19 h 58. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : l'Isle-Adam, Pontoise. Niveau moyen.

## HAUTE-VALLEE DE L'ESSONNE. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h 36 pour Malesherbes. Buthiers, Courcelles, Buno-Gironville. Retour 18 h 55. Zone 4. Carte : Malesherbes. Niveau moyen.

## SUR LE G.R. 11 : DE MORET A MONTEREAU. Paul Prieur

Paris-Lyon 8 h pour Moret. Retour 20 h 30 ou 22 h 45. Zone 3 plus supplément au retour. Cartes : Fontainebleau, Montereau. 25 km. Niveau moyen.

## « UNE CURE EN FORET ». Louis Cazlin

Paris-Lyon 8 h 23. De Thomery à Fontainebleau. Retour 18 h 36. Zone 2. Carte de la forêt. 30 km. Niveau moyen soutenu.

4 juin

## EN VALOIS. Pierre Petit

Paris-Est 7 h 25, Maraul-sur-Ourcq (8 h 30). Vallée de l'Ourcq, Vau-moise. Retour Paris-Nord 20 h. Carte : Villers-Cotterets. Zone 3. 22 km. Niveau facile.

## FETE MEDIEVALE A PROVINS : sortie culturelle (adultes et randonneurs en herbe). Huguette Ecole

Paris-Est 7 h 50 pour Provins (9 h 17). Programme détaillé au club. Inscription obligatoire. Retour 20 h 55. Zone 5.

## VERNON ET LES FALAISES DE LA SEINE. Edgard Bouillon

Paris - Saint-Lazare 7 h 30. Vernon, La Roche-Guyon, Bonnières. Retour 19 h 14. Zone 4. Carte : Mantes. 24 km. Niveau moyen.

## FORET DE RETZ ET VALLON DE SAVIERES. Maurice Weiss

Paris-Nord 9 h 10. Villers-Cotterets, Fleury, Longpont, Vierzy. Retour 21 h 19. Zone 4 plus supplément au retour. 25 km. Niveau moyen.

## VEXIN ARCHEOLOGIQUE. Monique Colas

Paris - Saint-Lazare 7 h 35, Santeuil-le-Perchay (7 h 51), Guiny-en-Vexin (musée, église), Banselu (église), Genainville (fouilles), car pour Chars (18 h 42). Retour 21 h 05 (si dîner à Chars, 21 h 54). Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Pontoise, Mantes, Gisors. 24 km. Niveau moyen.

## ETANGS ET FUTAIES. Jean Aubry

Paris-Montparnasse 7 h 21, Epernon (8 h 07), les Etangs, Le Perray (17 h 54). Retour 18 h 30. Zone 2. Carte de la forêt. 28 km. Niveau soutenu.

10 et 11 juin

## RENDEZ-VOUS A CORMOT AVEC LA HAUTE ECOLE. Max Groffe

Départ Paris samedi 10 matin. Camping à Cormot. Randonnées et escalades aux environs. Inscriptions au club au plus tard le 1<sup>er</sup> juin, avec 100 F d'arrhes. Sortie recommandée aux participants « Circuits d'été ».

## EN SAINTONGE. Marc Sandoz

Rendez-vous Austerlitz le vendredi 9 à 23 h 30. Saintes, vallée de la Charente. Retour lundi 11 à 5 h 35. 22 km par jour. Niveau moyen. S'inscrire au club.

11 juin

## FORET DE COMPIEGNE. Armand Ringuet

Paris-Nord 8 h 29, Compiègne (car pour Pierrefonds), Mont Saint-Marc. Retour 19 h 56. Zone 4. Carte de la forêt. Niveau facile.

## MASSIF DES TROIS-PIGNONS (ENTRAINEMENT VACANCES). François Henrlon

Car Concorde 8 h. Retour vers 20 h. 20 km. Terrain varié, 3 h de petites escalades. Niveau moyen soutenu. Inscription au club.

## EN TARDENOIS. Marius Cote-Colisson

Paris-Est 7 h 25. Oulchy, Coigny, château de Fère, Fère-en-Tardenois. Retour 19 h 34. Zone 5 plus supplément au retour. Carte : Fère-en-Tardenois. 25 km. Niveau moyen.

## HAUTEURS DE LA MARNE ET G.R. 11. Michel Sassié

Paris-Est 7 h 13. La Ferté-sous-Jouarre, Nanteuil, Château-Thierry. Retour 19 h 13. Zone 3 plus supplément au retour. Cartes : Coulommiers, Meaux, Château-Thierry. 35 km. Niveau sportif.

17 et 18 juin

## VALLEE DU LOIR. Geneviève Lacroix

Paris-Austerlitz samedi 7 h 54. Vendôme, Montoire, spectacle nocturne au château du Lude. Retour dimanche 21 h 50. Programme et inscription au club avant le 8 juin. 25 et 22 km. Niveau moyen.

## DES FOUILLES D'ALEZIA AUX ROCHERS DE VAL SUZON. André de Gouvenain

Paris-Lyon samedi 7 h. Alésia, Flavigny, sources de la Seine. Retour dimanche 21 h 50. 20 km par jour. Niveau moyen. Inscription et renseignements au club (verser 60 F d'arrhes).

## NOCTURNE BLEAU-BOUTIGNY. Thierry Pain

Paris-Lyon samedi 18 h 30. Milly, Boutigny. Retour dimanche 18 h 55. Zone 2. Carte de la forêt. Nourriture, duvet souhaitable. 50 km. Niveau sportif.

18 juin

## L'ABBAYE DU BEC HELLOUIN ET LA VALLEE DE LA RISLE. Sortie culturelle. Huguette Ecole

Paris - Saint-Lazare 7 h 30 (changement à Mantes), car pour le Bec Hellouin (A.R.). Visite, circuit sur les hauteurs. Zone 5 plus car. Retour 19 h 51. Cartes : Brionne, Elbeuf. Niveau modéré.

## EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 23, Fontainebleau, rocher Boulligny, Thomery (18 h 51). Retour 19 h 42. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

## BOUCLE CASTEL THEODORICIENNE. Jacques Viard

Paris-Est 8 h 45 pour Château-Thierry. Vallée de la Marne. Retour 19 h 13. Zone 5. Carte : Château-Thierry. 25 km. Niveau moyen.

## D'UN MORIN A L'AUTRE. José Stiers

Départ Paris-Est 7 h 26, Coulommiers, Boissy-le-Château, La Ferté-sous-Jouarre (baignade). Retour 19 h 05 ou 20 h 04. Zone 3. 27 km. Niveau moyen.

25 juin

## AUX BORDS DE L'ORGE. Armand Ringuet (montera à Saint-Michel)

Paris-Orsay 9 h 02, Austerlitz 9 h 10, Brauillet-village, le G.R. 1, Dourdan (baignade). Retour 19 h 15. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Etampes, Dourdan. 20 km. Niveau facile.

## EN SOISSONNAIS. Marc Sandoz

Paris-Nord 7 h. Soissons, la Chaussée Brunehaut, Soissons. Retour 20 h 01. Zone 5. Carte : Soissons. 23 km. Niveau moyen.

## FORET DE COMPIEGNE. Louis Cazlin

Paris-Nord 8 h 29. Compiègne. Retour 19 h 56. Zone 4. Carte de la forêt. 30 km. Niveau moyen soutenu.

2 juillet

## BOIS ET ROCHERS DE LA COMMANDERIE. Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 23 (changement à Moret), Bourron, la Dame Jouanne, Nemours (baignade). Retour 20 h 22. Zone 4. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

## DENIVELEES EN FORET. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28, Bois-le-Roi, Rocher Canon, le Cuvier, Fontainebleau. Retour 19 h 42. Zone 2. Sortie recommandée aux participants du circuit « autour de l'Oisans ». Carte de la forêt. 28 km. Niveau moyen.

9 juillet

## EN HUREPOIX. Pierre Petit

Paris-Orsay 7 h 51, Austerlitz 7 h 59. Sermaise, forêt de St-Arnould, Dourdan. Retour 19 h 23. Zone 2. Carte : Dourdan. 20 km. Niveau facile.

12, 13 et 14 juillet

## DANS LE PARC NATIONAL DU PELVOUX. André de Gouvenain

Paris-Lyon le 11 juillet 21 h 03. Gap, col de Vallonpierre, du Giberney, du Sélé, Aillefroide. Retour le 15 à 6 h 44. Niveau moyen, possibilité d'ascensions. Pour les couchettes, s'inscrire au plus vite avec 250 F d'arrhes. Réunion d'information le 22 juin à 19 h au club.

# groupes et sous-sections

## Versailles

### PROGRAMME DES ACTIVITES

- 23 avril : Escalade à l'Eléphant.  
 29 avril : Haute Ecole à Clécy.  
 au 1<sup>er</sup> mai  
 3 mai : Projection diapos « technique » à 20 h 30.  
 7 mai : Escalade à Malesherbes-Buthiers.  
 11 mai : Escalade à Apremont.  
 13 et 14 mai : Haute Ecole au Saussois.  
 20 au 22 mai : Haute Ecole aux Ardennes Belges.  
 28 mai : Haute Ecole à Connelles-Vatteville.  
 4 juin : Escalade aux Gros Sablons.  
 7 juin : Film sur la Haute Ecole.  
 10 et 11 juin : Haute Ecole à Clécy.  
 14 juin : Réunion préparatoire du camp d'été.  
 18 juin : Haute Ecole à Connelles-Vatteville.  
 24 et 25 juin : Haute Ecole à Clécy.  
 1 et 2 juillet : Escalade à la Dame Jouanne.  
 5 juillet : Réunion.  
 7 et 8 juillet : Escalade à l'Eléphant.

Pour la Haute Ecole, inscription obligatoire (ou presque) le mercredi précédent.

### STAGE D'ALPINISME ETE 1972

Camp fixe à La Béarde, sous tente ou dans le chalet du C.A.F., du 13 août au 27 août.

Initiation et perfectionnement; nous comptons avoir l'appui technique d'un guide de Briançon.

Courses prévues : Neige Cordier, Roche Faurio, les Ecrins, pic nord des Cavales, Soreiller, Dibona. A partir des refuges des Ecrins, du Chatelleret et du Soreiller.

## Caen

### PROGRAMME DES ACTIVITES

- 13 avril : Réunion mensuelle. Projection : le Sahara, D. Jamard.  
 16 avril : Randonnée près de Caudebec-en-Caux, avec le C.A.F. de Rouen : participation à l'inauguration du G.R. 2.  
 19 avril : Réunion à Flers M.J.C. (20 h 30).  
 23 avril \* : Ecole d'escalade à Clécy (débutants).  
 29 avril au 1<sup>er</sup> mai : Sortie à la fosse Arthour. Préparation de la fête des grimpeurs.  
 4 mai : Réunion mensuelle. Projections de films.  
 11 mai \* : Méchoui à Clécy. Escalades. Randonnée dans les mines de Saint-Rémy.  
 17 mai : Réunion à Flers M.J.C. (20 h 30).  
 20 au 22 mai : Sortie à la baie d'Escalgrain avec nos camarades du Mans.  
 28 mai : Randonnée dans les Alpes Mancelles, avec le C.A.F. du Mans : participation à l'inauguration du G.R. 36.  
 11 juin : Traversée des grèves du Mont Saint-Michel avec nos camarades du Havre. Rendez-vous 10 heures au Bec d'Andaine.  
 17 et 18 juin : Fête des grimpeurs à la Fosse Arthour.  
 \* Rendez-vous place de la Résistance à Caen, à 9 h 15 ou à 10 h à Clécy.

## Spéléo

Au cours de l'Assemblée Générale de janvier, le Spéléo-Club de Paris a procédé au renouvellement de son Comité et de son bureau pour les trois années qui viennent. Le nouveau bureau est composé de Pierre Conrau (Président), Jean Mauvisseau (Vice-Président), Claude Chabert (Secrétaire Général), Bernard Loiseleur (Secrétaire Adjoint), Claude Mallet (Trésorier) et Max Couderc (Matériel). Bruno Jasse demeure gérant du bulletin *Grottes et Gouffres*.

Pour le second trimestre, nos activités principales seront :

— la participation au Congrès National de Spéléologie qui se tiendra à la Pentecôte à Toulon et des sorties de week-end dans l'Yonne en vue de l'établissement d'un inventaire des cavités de ce département (ces sorties seront faites en collaboration avec le Spéléo-Club de Chablis).

Nos réunions mensuelles auront lieu les vendredis 26 mai (conférence sur la grotte de la Cigalère, Arège) et le 30 juin au siège du club (21 h 15).

Le premier trimestre a principalement été consacré à la confection d'un ouvrage de 210 pages consacré aux *Explorations du Spéléo-Club de Paris en Taurus Occidental (Turquie, 1965-1971)* et présenté pour concourir au Prix de Joly décerné en mai par la Fédération Française de Spéléologie.

Le 25 février, nous avons eu le plaisir de recevoir Paul Bessière, ancien président de la section, qui nous a présenté une série de diapositives sur les principaux massifs alpins et en particulier sur les Dolomites.

## Rouen

### PROGRAMME DES ACTIVITES

- 29, 30 avril : Saulges : Randonnée et escalade. R. Péjus  
 et 1<sup>er</sup> mai : Vercors : Glandasse. G. Carpentier  
 14 mai : Forêt de Brotonne. J.-P. Lemoine  
 20 au 22 mai : Clécy ou Mortain : Escalade et randonnée.  
 (Pentecôte) Ch. Aumont  
 Vercors : Jardin du Roy. G. Carpentier  
 28 mai : Les Andelys - Vatteville. E. Bertrand  
 10 et 11 juin : Rallye C.A.F. auto-pédestre près de Saint-Clair-sur-Epte. G. Carpentier  
 17 et 18 juin : Fosse Arthour : Fête des Montagnards organisée par la Sous-Section du Mans.

### CAMP D'ETE

Un camp permanent sera organisé par Jacques Justin du 22 juillet au 6 août 1972 à Arolla, dans les Alpes Valaisannes, en Suisse.

Pour tous renseignements et inscription, s'adresser à Jacques JUSTIN, 42, rue Thiers, 76 - GRAND QUEVILLY.

## Le Havre

### CALENDRIER DES ACTIVITES

- 16 avril : Inauguration du nouveau tronçon du G.R. 2 : Duclair-Villequier.  
 22 avril : Soirée annuelle de la Sous-Section : Dîner, sauterie, tombola.  
 29-30 avril et 1<sup>er</sup> mai : Saulges : Randonnée et escalade.  
 11 mai : Le Mesnil-sur-Jumièges - Saint-Wandrille : Randonnée.  
 (Ascension)  
 14 mai : Forêt de Brotonne.  
 20-21-22 mai : Nez de Jobourg : Randonnée et escalade.  
 (Pentecôte)  
 11 juin : Marche sur les grèves du Mont Saint-Michel.  
 18 juin : Fosse Arthour : Fête des Montagnards.  
 25 juin : Vatteville-Connelles : Escalade.  
 14-15-16 juillet : Clécy : Escalade.

### CAMP D'ETE

— Camp permanent à Arolla en Suisse du 22 juillet au 6 août avec nos amis Rouennais.

— Possibilité d'une collective randonnée sur la partie Sud du Tour de l'Olsans (G.R. 54) dans la première semaine d'août.

Pour tous renseignements s'adresser à notre permanence du vendredi soir : Auto Ecole J. RAY, 51, rue Louis Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.



En randonnant avec le C.A.F. du Mans

Photo Damilano

## Le Mans

### « LES CORNICHES DE L'ANJOU » (24-10-71)

Est-ce la clémence du temps en cette belle arrière-saison ? N'est-ce pas plutôt la perspective de doucereuses dégustations ? Il aura fallu deux cars pour transporter les 78 cafistes de tout poil qui avaient répondu « présent » au départ de cette randonnée. Très jeunes et moins jeunes ; nouveaux et anciens... Le sexe faible était venu en force... et pour cause ! A qui fera-t-on croire que les femmes n'aiment pas le vin ?

En guise de mise en jambes, Cabernet et Chaume sont engloutis par tous ces gosiers assoiffés (dés)é, au Domaine de La Guimonière. Cela ne semble pas avoir anéanti les musculatures et le Clos de Chaume est traversé bon train (il est vrai que nous attaquons par une descente). Le chemin creux, vestige d'une voie ferrée désaffectée constitue l'essentiel du parcours de cette demi-journée. Notre peloton est très étiré et ce n'est pas une mince affaire pour François que de rassembler ses troupes. Le hors-sac collectif, pris dans le jardin public de Beaulieu-sur-Layon, a je ne sais quel parfum inhabituel et se termine dans une ambiance festive par un monôme géant à travers Beaulieu... où l'on semble quand même un peu s'étonner de notre équipée.

L'après-midi se déroule sous le signe de la chaleur et les gourdes se vident comme aux plus beaux jours de l'été. Les esprits restent cependant assez clairs pour admirer les vallonnements mordorés et apprécier les vestiges des Moulins qui dominent Fay-d'Anjou.

La dégustation de fin d'après-midi est par tous très attendue. Après une rapide visite de la cave du Domaine d'Avrillé près de Brissac, les premières bouteilles sont prises d'assaut et certains s'aperçoivent que ce n'est pas parce que l'on manie le goulot avec aisance qu'on est le mieux servi...

Blancs secs, moins secs, rosés de toutes nuances, rouge même sont mis à mal.

Quand, enfin, quelques fonds de bouteilles furent abandonnés sur les tables, les cars à nouveau se remplirent et, faut-il le préciser, le retour ne fut pas très silencieux !!

Il avait quand même été « avalé » en plus, 24 bons kilomètres.

Serge LORILLIER

### ACTIVITES ETE 1972

Actuellement, en préparation :

- un regroupement en Vanoise avec Jacques Malbos ;
- un stage d'alpinisme à Servoz réservé aux jeunes avec Raoul Damilano ;
- un camp spéléo dans le Jura avec Serge Boudet ;
- une grande randonnée : le tour de la Vanoise avec Marcel Lafite ;
- un regroupement en Valais Suisse avec Jean-Jacques Oreiller ;
- un regroupement en Valgaudemar avec Serge Lorillier.

Renseignements auprès des animateurs.

## club alpin français

### SECTION DE PARIS - CHAMONIX

7, Rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

Tél. 265-54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

#### BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

#### SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

#### BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

N.B. - Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

#### S. C. A. P. :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> juin. C.C.P. 11029-93.

#### SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14<sup>e</sup>). Tél. : 567.55.04.

#### GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : à Serge Donzey (S.M.), 18, rue de la Paroisse, 78 - Versailles.

Permanence : le mercredi de 19 h à 21 h., 22 A, rue de la Ceinture, 78 - Versailles.

#### SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président G. Prudon, 34, rue de la République, 76 - Le Mesnil-Esnard.

Trésorier : Mlle Barbier, 16, rue du Nord, 76 - Rouen.

Permanence : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : M. Mainpiot aux Permanences.

Délégué : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty, 76 - Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

#### SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72 - Le Mans.

#### SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : chez le Président, Cl. Le Meilleur, à Cuverville, par Demouville (14).

### LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement France et Etranger : 10 F.

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Maquette : Chantal Picard.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; F. Henrion ; G. Ogez ; P. Prieur.

Photogravure France-Europe.